REVUE DE PRESSE

PIERRE LAPOINTE

PUNKT

AUDIOGRAM

Février 2013

2013-02-16	La Presse (Big time)	p.4
2013-02-16	Quebec Hebdo (simple mention dans un article	p.10
2013-02-17	Pat White (album sur espace.mu)	p.12
2013-02-19	Voir (album sur espace.mu)	p.13
2013-02-20	Journal de Montréal (annonce/tout le monde en parle)	p.14
2013-02-21	La Presse Canadienne (album)	p.15
2013-02-21	Metro - papier (album)	p.17
2013-02-21	Voir – cover papier	p.19
2013-02-21	Voir – critique (3 ½ étoiles)	p.20
2013-02-21	Voir – papier (album)	p.21
2013-02-21	Voir – numérique (album)	p.22
2013-02-22	La Presse (Herby)	p.25
2013-02-22	Montreal Gazette – anglo (album)	p.26
2013-02-22	Quebec Spot (tout le monde en parle)	p.29
2013-02-24	La Presse – critique (3 ½ étoiles)	p.31
2013-02-24	Richard Therrien (TLMEP)	p.32
2013-02-25	Voir – entrevue avec André Péloquin	p. 38
2013-02-26	Bande à part – critique (9/10)	p.44
2013-02-26	Journal De Montréal (lancement)	p.45
2013-02-27	Canoe (lancement)	p.47
2013-02-27	Hollywood PQ (Punkt #1 sur iTunes)	p.49
2013-02-27	Huffington Post (lancement)	p.51
2013-02-27	Journal de Montréal – papier (lancement)	p.53

2013-02-27	La Presse – papier (lancement)	p.54
2013-02-27	Le Devoir – papier (lancement)	p.55
2013-02-27	Le Devoir – numérique (lancement)	p.56
2013-02-27	Metro Cover - papier (lancement réussit)	p.58
2013-02-27	Metro – papier (lancement)	p.59
2013-02-27	Metro - Numérique (lancement)	p.60
2013-02-27	Pieuvre (lancement)	p.62
2013-03	Elle Quebec (gala des arts visuels)	p.64

ÉDITION WEEK-END / Montréal samedi 16 février et dimanche 17 février 2013 Le plus grand quotidien français d'Amérique
129e année N° 98 166 pages, 12 cahiers

I

2,15 $ taxes en sus – Édition provinciale 2,25 $
Le prix peut être plus élevé en régions éloignées

LA PRESSE

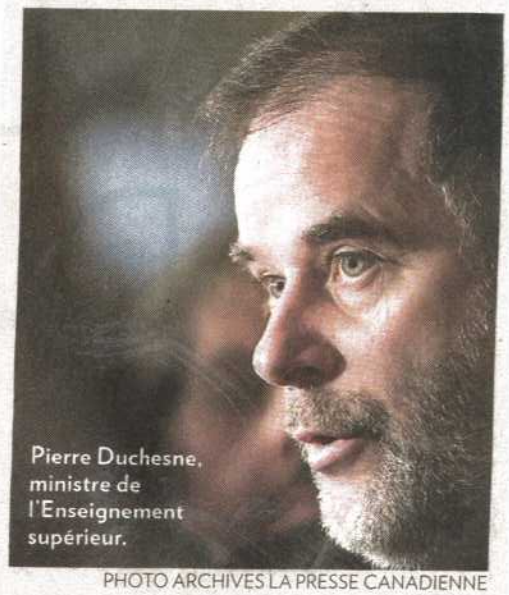
RESTOS DU MONDE
LES DESTINATIONS DE RÊVE *DES CHEFS*
VOYAGE

PIERRE LAPOINTE S'ÉCLATE

Pluie de confettis, chansons-blagues, pièces arrache-cœur, nostalgie sépia, le chanteur aux mille clins d'œil est de retour avec l'album *Punkt*.

ARTS

POLITIQUE
LES DEUX VIES *DU MINISTRE* DUCHESNE
PAGES A2 ET A3



Pierre Duchesne, ministre de l'Enseignement supérieur.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

VINCENT MARISSAL
UNE PORTE DE SORTIE AU SOMMET?
PAGE A5

DIALOGUE DE SOURDS

À quelques jours du Sommet sur l'enseignement supérieur, les parties se bombardent de chiffres et d'arguments. Portrait des enjeux et des acteurs.

ENJEUX

ART POP!

Pluie de confettis, chanson arrache-cœur, folies en couleurs pétantes et nostalgie sépia, Pierre Lapointe s'éclate comme jamais sur son prochain disque, intitulé *Punkt*. Notre journaliste Alexandre Vigneault a rencontré ce garçon qui ne fait pas de la pop comme les autres.

À LIRE EN PAGES 8 ET 9.

PHOTOS ANNE GAUTHIER, COLLABORATION SPÉCIALE
GRAPHISME KEVIN MASSÉ, LA PRESSE

L'objectif de Pierre Lapointe a toujours été de faire le grand écart entre culture pop et références pointues. L'univers de *Punkt* pratique cet art en version extrême, en empruntant autant à Cocteau qu'à Hello Kitty. Revoici le chanteur aux mille clins d'œil.

ALEXANDRE VIGNEAULT

«Tout est faux, là-dedans!» assure Pierre Lapointe avec un sourire désinvolte. Tenter de le cerner à travers les chansons de *Punkt*, album pétillant et touchant à paraître le 26 février, c'est faire fausse route, selon lui. «C'est du cinéma qu'on fait. Tout est étudié, rajoute-t-il. Ça manquerait d'authenticité de dire que ce disque est une quête d'authenticité.»

Punkt –avec un «t»– signifie «point» en allemand et c'était aussi le nom d'une galerie d'art et de design jadis située dans le Mile End, dont le populaire chanteur appréciait la direction artistique. Il a l'œil, Pierre Lapointe. Même qu'il a d'abord songé à faire ce disque avec ses yeux: sa première idée était de créer un «projet pop» à partir d'un code de couleurs... «J'ai désenchanté assez vite, raconte-t-il toutefois, alors j'ai continué à écrire des chansons sans réfléchir.»

De l'impulsion initiale, il reste un riche univers visuel et un désir de liberté totale. *Punkt* est d'ailleurs un assemblage ludique de morceaux conçus «en se foutant de la chanson qui vient avant et de celle d'après». D'où ces chansons-blagues placées auprès de morceaux intimistes d'une simplicité pénétrante. Il faut aborder ce disque comme une sélection de toiles rassemblées le temps d'une exposition.

Pop culture

À travers ce collage de 16 chansons, Pierre Lapointe a le sentiment de développer une réflexion «très intense» sur la culture pop. Par «culture pop», il désigne autant l'esthétique de Disney, les photos sadomasochistes de Madonna époque *SEX*, Jean Cocteau (sur *Les enfants du diable*) que le thème antique de l'infanticide (la pièce *Les remords ont faim*, sur une musique de cabaret opératique). «Ce qui m'intéresse dans la culture pop actuelle, c'est souvent ce qui a été d'avant-garde et qui a été assimilé», précise-t-il.

«Maintenant, quand on pense à la culture pop, on pense généralement à des choses plus accessibles, reconnaît le chanteur. Mais tout ça reste du Pierre Lapointe. Je fais toujours un pas à gauche pour faire un pas à droite.» Traduction: ses chansons demeurent accessibles et accrocheuses. Pop, au sens commun du terme.

Punkt s'ouvre d'ailleurs avec une volée de confettis brillants: une pièce instrumentale intitulée *N20* («C'est la formule chimique du gaz hilarant»), inspirée du thème musical de *Sesame Street*. Détail crucial: le morceau mêle des flûtes à bec au son métallique et chatoyant du santour iranien, «pour que les gens soient joyeux et surpris... et pas sûrs d'êtres certains.»

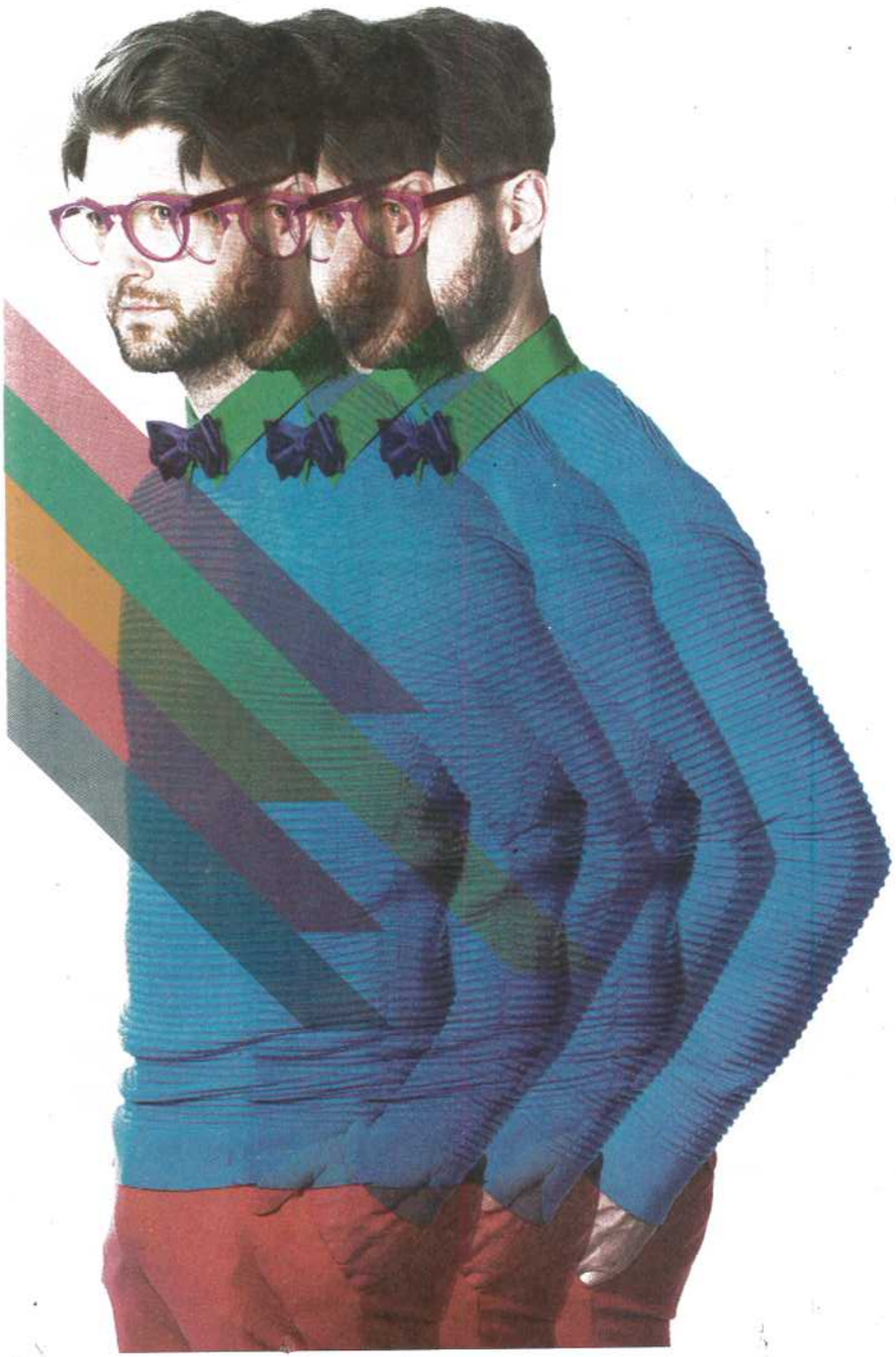
Étrange beauté

«Mon but n'est pas de faire des choses fuckées. Le truc fucké que je peux faire, nuance Pierre Lapointe, c'est de prendre des éléments qui ne vont pas ensemble et de les marier pour que ça ait l'air naturel.» L'essentiel de son boulot, c'est ça: amalgamer, recycler, juxtaposer et pour atteindre l'équilibre entre beauté et étrangeté. «C'est ma force et j'ai l'équipe pour le faire», estime-t-il.

Sur *Punkt*, Pierre Lapointe est de nouveau appuyé par ses deux fidèles arrangeurs Philippe Lapointe et Guido del Fabro, qui déploient une imagination et un doigté renversants chanson après chanson. Eux aussi sont bien entourés: Jean Derome, Michel Robidoux, Albin de la Simone et des dizaines d'autres musiciens et interprètes ont donné vie à leurs ambitieuses mises en scène sonore.

Que ce soit sur le plan musical ou sur le plan visuel, Pierre Lapointe est à la fois un agrégateur et une éponge. En une heure de discussion, il a détaillé une impressionnante liste de clins d'œil contenus dans ses chansons et les courts clips réalisés par Alexandre Grégoire, de Jeff Koons à Matthew Herbert, du designer Eero Aarnio aux pubs de Charles Wilp. Ne manquait que Hello Kitty...

«Partout dans mon travail, il y a des références et elles ne sont pas innocentes», assure-t-il. Pierre Lapointe s'est gavé depuis l'adolescence d'images, de pièces de théâtre, de disques et de concerts. «Je commence à maîtriser l'influence de tout ce que j'ai ingéré, juge-t-il. Je commence à jouer avec ça.» Ça promet.



L'ÉCRITURE COMME ART FIGURATIF

ALEXANDRE VIGNEAULT

«Je suis parti de l'abstraction pour finir dans le figuratif», illustre Pierre Lapointe. Quantité de ses chansons s'appuient sur des images poétiques diffuses, désarçonnantes sans être franchement surréalistes. Normal, il est allé à l'école de Bashung et Brigitte Fontaine, des gens qui ne passent pas nécessairement par la tête pour prendre au corps et au cœur.

«Ce que je voulais, au début, c'était de toucher les gens avec des émotions sans qu'ils comprennent. J'ai réussi ça, juge-t-il. Je me suis dit que si je pouvais faire ça avec des images abstraites, le jour où j'allais me décider à être plus terre à terre dans mon écriture, j'allais vous faire brailler, vous scier le cou.» Pas faux.

Nu devant moi est l'une de ces chansons directes et fines. Elle évoque ces moments de solitude qui suivent une rupture où on pense à son ex, à l'intimité perdue et aux plaisirs dénudés qui sont désormais du passé. *Nos joies répétitives* scrute avec lucidité et délicatesse ce désir de fuite en avant qui prend souvent dans cette vie où, comme le chante Pierre Lapointe, «on a oublié de nous dire comment faire / pour trouver l'amour et lui prouver qu'on peut lui plaire».

Les deux morceaux, gravés l'un après l'autre sur le disque, baignent dans la nostalgie. Mais si *Nos joies répétitives* s'appuie sur une instrumentation classique (piano et cordes mixés à l'ancienne), *Nu devant moi* est d'une toute autre facture. Le chant tristounet de Pierre Lapointe est en effet encerclé par des ponctuations de cuivres qui semblent tournoyer comme un manège de fête foraine.

Ces arrangements visent deux choses: éviter d'avoir l'air quétaine ou juste culcul. «Il y a dans la chanson actuelle une volonté d'être clean. La chanson, c'est cute. La liberté que je revendique, c'est aussi façon de dire que la chanson est un mode d'expression comme la danse, le théâtre ou l'art contemporain.»

Un raisonnement semblable a incité le chanteur a aborder la sexualité sans faux-semblant. «De nos jours, on en traite comme si c'était accessoire ou malaisant, de manière très détachée ou carrément pornographique, regrette-t-il. Il ne faut pas oublier que la sexualité, qu'on soit avec quelqu'un qu'on aime beaucoup ou qu'on ne connaît pas, c'est un geste chargé en symbolique et en émotions. Il y a quelque chose de très beau dans cet échange humain-là.»

ARTS **PIERRE LAPOINTE**

DIX ANS D'EXPÉRIMENTATIONS SCÉNIQUES

Punkt

26 février 2013 à la Place des Arts

Connaître le succès dès son premier disque a d'emblée permis à Pierre Lapointe d'envisager ses spectacles comme des projets artistiques à part entière avec une scénographie digne de ce nom ou des collaborations interdisciplinaires. Il ne se montre pas moins ambitieux pour le lancement de son album *Punkt* qui sera marqué par un concert en compagnie de la quarantaine de créateurs et interprètes qui ont collaboré à ses nouvelles chansons.

«On est une gang à avoir travaillé là-dessus. La base, c'est Pierre Lapointe, mais 80% des chansons ce sont des arrangements et des musiciens. C'est ce qu'il y aura sur scène», annonce le principal intéressé, qui veut ainsi «rendre hommage» à ses deux précieux arrangeurs: Philippe Brault et Guido del Fabro. Pas d'effet «rocambolesque» au menu, que des chansons que le public découvrira pour la première fois.

La forêt des mal-aimés

Octobre 2004 au Corona

Il affiche son ambition dès ce premier spectacle, qui suit la parution de son disque homonyme. La scénographie est signé Geneviève Lizotte, une fidèle collaboratrice. «Avec ce show-là, je voulais m'approprier mon métier. Délimiter un terrain de jeu dans lequel je serais possiblement à l'aise, parce que je ne l'étais pas avant.»

Pépiphonique

Août 2005 au Théâtre Maisonneuve

Philippe Brault, Guido del Fabro et Nicolas Jobin (du Consort contemporain) réarrangent les chansons de Pierre Lapointe pour un concert spécial qui scelle une longue et étroite collaboration avec les FrancoFolies. «C'est la première fois que j'ai mis mon sceau sur quelque chose et que j'ai senti que les gens avaient compris où j'étais capable d'aller et où je voulais aller.»

Pierre Lapointe et l'Orchestre Métropolitain

Août 2007, scène principale des FrancoFolies

Le matériel de ses deux premiers disques reçoit un traitement symphonique dirigé par Yannick Nézet-Séguin. Concert événementiel qui fait l'objet d'un disque quelques mois plus tard. «Ça, je dirais que c'est le show du corps. C'est rough d'avoir 100 000 personnes en avant et 80 personnes en arrière. J'ai eu un buzz physique. [...] J'étais sur une des plus belles drogues au monde!»

Mutantès

Août 2008, salle Wilfrid-Pelletier

Troisième grand projet appuyé par les FrancoFolies: un spectacle un peu plus rock, avec une dizaine de danseurs, mis en scène par Claude Poissant et chorégraphié par Frédérick Gravel. «Un mot: MÉGALOMANIE», résume le principal intéressé.

Conte crépusculaire

Mai 2011 à la Galerie de l'UQAM

Installation vivante et musicale créée avec le scultpeur David Altmedj. «Ç'a été comme un master class. J'ai vu un maître travailler. [...] J'ai appris beaucoup, j'ai compris des choses sur moi et sur ce milieu-là. C'était de l'expérimentation pure.»

— Alexandre Vigneault

PIERRE LAPOINTE **PUNKT**

- **En prévente sur audiogram.com et iTunes, et en magasin le 26 février.**
- **En spectacle le 26 février à la Place des Arts dans le cadre du festival Montréal en lumière.**

PHOTOS ANNE GAUTHIER, COLLABORATION SPÉCIALE
GRAPHISME KEVIN MASSÉ, LA PRESSE

La chanson québécoise: pérennité et excellence

Publié le 16 Février 2013
Sujets : **Forum** , **Pologne** , **Ferré** , **Sopot**

La chanson québécoise en est une de très grande qualité et elle peut se targuer d'avoir du génie. Qui plus est, elle rayonne même dans des pays dont la langue n'est pas le français. Si nous reculons dans le temps, comment ne pas se souvenir d'un grand moment de notre chanson lorsque qu'en 1965, Monique Leyrac triompha au Festival international de la chanson de Sopot en Pologne en chantant Mon pays de Gilles Vigneault, dans une interprétation devenue légendaire depuis. Une chanson, qui sous la voix et l'immense talent de cette interprète, prenait toute sa mesure. Un hymne universel venait de naître!

Bien sûr quand Félix Leclerc débarqua à Paris en 1950 seul avec sa guitare, tout a commencé. Les français furent les premiers a reconnaître le génie de notre auteur-compositeur qui aura influencé les Ferré, Brassens, Brel sans oublier des québécois comme Ferland et Gauthier.

Mais ce qu'il faut mettre en relief, c'est qu'au delà du succès de Félix dans la francophonie, ses chansons se sont confortablement installées partout dans le monde, que ce soit en Russie, en Pologne en Allemagne ect. Il est reconnu comme étant un des plus grands de la chanson internationale, point à la ligne. Une amie mexicaine me mentionnait dernièrement qu'elle avait grandi, dans son pays, en se berçant aux chansons de Sinatra, de Dylan, mais aussi de Ferré, d'Aznavour et de Leclerc.

Face à la chanson québécoise, il y un devoir de mémoire qui doit être fait dès le départ, si on veut la situer dans le contexte actuel où elle semble être malmenée. Enfin, ne parle t-on pas d'une certaine crise de la chanson québécoise?

Si des québécois francophones décident de chanter dans la langue de Shakespeare afin de rayonner dans le monde, c'est leur affaire. Mais cela ne discréditera en rien la qualité de la chanson québécoise française portée par les Richard Séguin, Yan Perreau, Ariane Moffatt, Louis-Jean Cormier, Pierre Lapointe, Luc De Larochellière, Edgar Bori, Marie-Pierre Arthur et combien d'autres. Si on veut chanter en innu au Québec, alors chantons en innu ou même en espagnol ou en russe. Par contre si des radios commerciales n'en n'ont que pour la chanson anglophone pour une question, entre-autre, de rentabilité, c'est leurs oignons. Mais rappelons les simplement à l'ordre. Des quotas de diffusion de la chanson d'expression française existent au Québec. La réglementation est bien présente.

La chanson québécoise n'est pas menacée comme telle par la chanson anglophone. Ce qui menacerait le plus notre chanson, ce serait son manque d'inspiration. Mais ce n'est pas le cas actuellement et une véritable relève est belle et bien là pour garder le fort.

Ce qui fait la richesse de la chanson d'expression française, c'est sa portée évocatrice, sa poésie, sa prosodie et sa sonorité sans pareille. Les plus grands artistes de la chanson anglophone sont souvent les premiers à le reconnaître. Si notre chanson continue d'être portée par de grand paroliers, soutenus par de grands mélodistes, elle pourra poursuivre

sa route envers et contre tout. Il faudra juste s'assurer de lui offrir les moyens de continuer à rayonner. Mais le récent Forum sur la chanson québécoise aura, à juste titre, souligné cet état de fait. Longue vie à la chanson québécoise!

Yvan Giguère, fondateur de la Journée de l'Hymne au printemps

Le nouvel album de Pierre Lapointe dès le 19 février sur Espace.mu.

Patwhite.com 17 février 2013 - 12:23
Musique Québec
Début de l'événement: 19 février 2013 - 00:00

1 10 0 **0**
Tweeter Like

Du 19 au 26 février, Espace.mu invite les internautes à découvrir PUNKT, le plus récent album de Pierre Lapointe, une semaine avant sa sortie en magasin. Les amateurs auront ainsi accès à l'un des albums les plus attendus de 2013 ! Plus de trente musiciens et choristes ont participé à l'enregistrement de ce nouveau disque offert par l'un des artistes québécois les plus importants de sa génération.

Sur Esapce.mu, en plus de l'écoute du CD, les internautes pourront entendre une entrevue exclusive menée par Monique Giroux, voir des photos et découvrir la webradio Pierre Lapointe, une sélection musicale qui regroupe ses plus grands succès.

Rappelons également que Pierre Lapointe présentera son nouvel album sur scène, le 26 février, dans le cadre d'un spectacle-lancement en collaboration avec la maison de disque Audiogram et le festival Montréal en lumière (qui affiche déjà complet).

Sur espace musique
Le dimanche 17 février à Chants libres à Monique, diffusé de 15h à 17h, l'animatrice Monique Giroux offrira à ses auditeurs une «entrevue en trois temps» avec l'artiste !

Ne manquez pas ce rendez-vous avec Pierre Lapointe et son disque PUNKT, le dimanche 17 février sur Espace musique (100,7 FM à Montréal) et à partir du mardi 19 février sur Espace.mu.

Espace.mu/pierrelapointe

--

Source: Elizabeth Grenier
Crédit photo: PUNKT Pierre Lapointe

Ajouter un commentaire

Votre nom

Courriel

Le contenu de ce champ sera maintenu privé et ne sera pas affiché publiquement.

Page d'accueil

BLOGOLISTE

Chez Nadia
Dansmatélé.ca
David Nathan
Hélène-Caroline Fournier
Je critique donc je suis
Kalibre Québec
La Bible urbaine
La Vitrine
Leila Ligougne
Marie-Pierre Bouchard
Mediameriquat
Philo pratique
Québec Scope
Rover Arts
Sacs à musique
So Montréal
Zabmag
Zola Smile Style

LIENS COMMANDITÉS

Chalet Mont Tremblant
Site de médecine
Formation gestion de projet

PAGES LES PLUS VUES

Partys du Jour de l'an 2013 à Montréal et à Québec (174,719)
Béatrice Martin alias Coeur de pirate fait le point sur ses photos érotiques (92,657)
Le Festival d'été de Québec 2012: un 45e anniversaire éblouissant (63,644)

TENDANCES DU JOUR

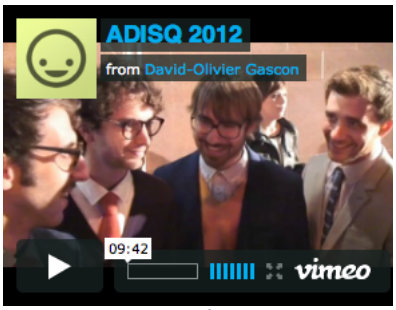
Steve Hackett présente «Genesis Revisited» à la Place des Arts, le jeudi 3 octobre 2013386))
Une nouvelle BD de Rachel Beaupré-Duclos (107)
"Vic+Flo ont vu un ours" de Denis Côté remporte l'Ours d'Argent à la Berlinale (96)

atuvu.ca

Cinéma

RVCQ 2013 | Ma vie réelle
2 pour 1!

VIDÉOS DE PATWHITE.TV



Gala de l'ADISQ en vidéo: les entrevues en extra

CONTRIBUTEURS RÉGULIERS

Patrick White
Pierre-Etienne Paradis
Sarah-Émilie Nault
David Nathan
Catherine Matusiak
Joannie Lévesque
Samuel Larochelle
Etienne Langlois

Marc-Olivier Goulet-Lanthier
David-Olivier Gascon

Punkt : le nouveau Pierre Lapointe en écoute sur Espace.mu dès aujourd'hui

19 FÉVRIER 2013

par COMMUNICATIONS VOIR

Commentaire +

Recommander 17

Tweeter 7

0

Recommander

Du 19 au 26 février, Espace.mu invite les internautes à découvrir *Punkt*, le plus récent album de Pierre Lapointe, une semaine avant sa sortie en magasin.

Pierre Lapointe se faisait attendre depuis *Sentiments Humains*, paru en 2009, et offre maintenant à ses fans un album plus pop et ambitieux que les précédents, en plus d'être diablement plus charnel. Plus de trente musiciens et choristes ont participé à l'enregistrement de ce nouvel album fort attendu.

Sur Espace.mu, en plus de l'écoute du CD, les internautes pourront entendre une entrevue menée par Monique Giroux, voir des photos et découvrir la webradio Pierre Lapointe, une sélection musicale qui regroupe ses plus grands succès.

Pierre Lapointe lancera *Punkt* dans le cadre d'un spectacle événement à Montréal en Lumière, le 26 février. Les fans qui n'ont su mettre la main sur un billet devront attendre jusqu'à la fin de l'été avant de pouvoir voir le dandy québécois sur scène.

L'album sera disponible en magasin et sur iTunes dès le 26 février.

AUTRES NOUVELLES

14 février 2013
Les Soeurs Boulay dévoilent un extrait de leur premier album «Le poids des confettis»

14 février 2013
Le Côté Cour accueille Daran ce vendredi

14 février 2013
«Mémoires et impressions» de Michel Kozlovsky à la Maison de la culture de Shawinigan

14 février 2013
Catherine Major de passage à la Maison de la culture Francis Brisson

13 février 2013
Indochine s'arrêtera à Montréal en mai

+ NOUVELLES →

INFOLETTRES

Courriel

S'inscrire

ACCUEIL

«TOUT LE MONDE EN PARLE»

Chantal Lacroix, Mitsou et Patricia Paquin

AGENCE QMI
Publié le: mercredi 20 février 2013, 16H04 | Mise à jour: mercredi 20 février 2013, 16H11

PHOTO COURTOISIE

Chantal Lacroix figure parmi les invités de *Tout le monde en parle* de dimanche prochain.

Les trois têtes d'affiche de la chaîne MOI@Cie, Chantal Lacroix, Mitsou et Patricia Paquin, seront les invités de *Tout le monde en parle*, ce dimanche, à l'antenne de Radio-Canada.

Aussi sur le plateau de Guy A. Lepage et de Dany Turcotte: Tanya St-Arnauld, qui a été brûlée à l'acide pour son ex-conjoint, l'humoriste et animateur José Gaudet, Pierre Lapointe pour son nouvel album *Punkt*, Suzanne Coupal qui commente les travaux de la commission Charbonneau à RDI ainsi que les anglophones Beryl Wajsman, rédacteur du journal *The Suburban*, et Colin Standish.

Vos commentaires

En commentant sur ce site, vous acceptez nos conditions d'utilisation et notre netiquette.

Les commentaires sont modérés. Vous pouvez également signaler aux modérateurs des commentaires que vous jugez inappropriés en utilisant l'icône.

Publié le 20 février 2013 à 17h12 | Mis à jour le 20 février 2013 à 18h20

Pierre Lapointe lance *Punkt*

Pierre Lapointe
PHOTO ANNE GAUTHIER, COLLABORATION SPECIALE

Jean Philippe Angers
La Presse Canadienne
Montréal

Pierre Lapointe poursuit dans sa volonté d'exploration aux frontières de la pop, avec *Punkt*.

Son nouvel album fera l'objet d'un lancement mardi prochain à Montréal, en compagnie de 40 musiciens. Percussions, instruments à vent et à cordes se marient encore sous la coupe des comparses arrangeurs et réalisateurs Philippe B. et Guido Del Fabro.

L'auteur-compositeur a dit en entrevue, mercredi, avoir voulu avec *Punkt* pousser encore plus loin son leitmotiv depuis ses débuts, soit de faire une «espèce de pont entre une recherche musicale et un créneau très populaire».

Une surprise attend l'auditeur dès les débuts, avec un air repris de l'émission pour enfants *Sesame Street*. La pièce suivante, «L'étrange route des amoureux», Pierre Lapointe dit l'avoir enregistrée avec quelques musiciens dans une cuisine lors d'une séance bien arrosée, avant d'y ajouter la partition d'un ensemble de cordes réuni en studio.

«Au moment où j'écris, il n'y a pas une réflexion poussée. Ce qui est intéressant, c'est d'amener ces éléments bruts ailleurs», explique l'auteur-compositeur.

Il avait songé à appeler l'album *Pop*, mais trouvait le terme trop rempli de «connotations». Il a donc opté pour *Punkt*, le nom d'une défunte galerie d'art dans le Mile-End à Montréal et le mot «point» en allemand - «un poing dans la gueule, un poing sur la table».

Pierre Lapointe dit avoir souhaité traduire dans ses chansons le fait d'une culture d'avant-garde qui en est venue à être cristallisée dans la culture populaire. Il évoque à ce propos les impressionnistes, les cubistes ou le dessinateur, dramaturge et cinéaste Jean Cocteau.

Intéressé par les arts visuels, l'avant-garde en mode, en design ou en danse, il espère insuffler un peu de ce monde dans ses chansons.

«Je ne révolutionne rien, je ne suis pas dans l'avant-garde. Mais en ayant cette démarche-là dans mes chansons et en ayant aussi la capacité de monopoliser l'attention des médias, je me retrouve un peu entre les deux. Je trouve intéressant de jouer entre les deux camps», fait-il valoir.

Il dit ne pas savoir si son album sera «le mieux reçu ou le moins bien reçu», mais espère que les gens sauront apprécier la rigueur de sa démarche.

«C'est naturellement devenu un cri de liberté, un disque qui n'est pas selon moi à la mode ou dans une tendance particulière», a-t-il soutenu.

Mardi prochain, Pierre Lapointe veut une prestation la plus fidèle possible aux arrangements de ses collaborateurs, mais retournera sur la table à dessin en vue d'une tournée devant s'amorcer l'automne prochain.

Pierre Lapointe croit aussi aller à contre-courant en chantant en français. «Il y a plusieurs façons d'ouvrir les frontières autres que de chanter en anglais, lance-t-il. Il faut assumer ce qu'on est au quotidien, être là où on est, même dans notre création.»

Punkt

Faites l'amour, pas la guerre!

C'est un Pierre Lapointe un peu moins abstrait que d'habitude qui se révèle sur *Punkt*. Avec des textes tantôt joyeux («Je t'ai donné mon coin de ciel / Tu m'as donné ton cœur de miel / et nous sommes depuis tous les deux / sur l'étrange route des amoureux»), tantôt mélancoliques («Promis, je ne te dirai pas Je t'aime / Mais laisse-moi dormir nu dans tes bras»), mais surtout, qui tournent souvent autour du... sexe!

«En mettant mes chansons en relief, j'ai réalisé que je parlais beaucoup de sexe... et je trouvais ça assez drôle, avoue le chanteur. Ça m'a semblé intéressant de traiter de sexe en chanson comme on le ferait au cinéma, en art contemporain ou au théâtre, où on le fait avec des mots assez crus et que ça passe. De son côté, la chanson est devenue un peu gentillette. C'est rendu mal vu de faire des choses qui brassent un peu.»

C'est donc dans le but d'utiliser la chanson «comme un véritable mode d'expression et de l'élever un peu plus haut que des chansons *cutes* ou des chansons drôles ou des chansons tristes» que Lapointe a écrit des chansons comme *Nu devant moi* ou *La sexualité*, co-écrite avec le groupe Random Recipe. «Quoique cette chanson-là, c'est une grosse joke, lance-t-il. C'est une hymne à la monogamie, en quelque sorte, mais il y a quelque chose d'un peu con... du rap sur une chanson de Pierre Lapointe, c'est n'importe quoi!»

Le groupe Random Recipe / ARCHIVES MÉTRO

Néanmoins, l'envie d'exploiter une certaine forme d'impudeur était bien présente sur cette chanson qui dit «à ceux qui veulent partir au loin / pour tuer nos frères en faisant la guerre : / C'est bien mieux de faire l'amour / Pénétrer autrui, le jour, la nuit, sans cesse et sans répit»!

«C'était très fréquent de parler de sexualité dans la chanson francophone dans les années 1940-50-60, et ça s'est perdu à la fin des années 1970, rappelle Lapointe. Je trouve ça intéressant de revenir avec ce genre d'esthétique-là. Et puis, le sexe, ça fait partie de nos vies. Même si ça n'habite pas notre quotidien, on y pense au quotidien!» J. É.-F.

Les copains

Musique. L'événement avec un grand E de Montréal en Lumière, c'est certainement le lancement très attendu de *Punkt*, le Pierre Lapointe nouveau. *Métro* a discuté avec l'artiste de cet opus éclaté, fruit d'un assidu «travail de gang».

JESSICA ÉMOND-FERRAT
j.emond-ferrat@journalmetro.com

«Cet album est le fruit d'une collaboration fort agréable et surtout passionnée entre Francis Beaulieu, Philippe Brault, Guido Del Fabbro, Michel Séguin et Pierre Lapointe», nous apprend cette fausse étiquette de mayonnaise (!) au début du livret de *Punkt*. C'est qu'on a ici affaire à un vrai travail d'équipe, nous explique Pierre Lapointe. D'ailleurs, le principal intéressé n'est pas avare de compliments envers ses collaborateurs, vers qui il redirige souvent le projecteur au cours de l'entretien : Émilie Laforest («elle et son groupe Forêt, avec son chum Joseph Marchand, et François Lafontaine de Karkwa, vont sortir leur disque bientôt, c'est vraiment hallucinant!»), Albin de la Simone («Il fait partie de ma famille parisienne») ou Simon Tremblay («C'est le leader des Amis au Pakistan, un des groupes les plus étranges que j'ai connus de ma vie. Ils sont super brillants et drôles!») Et, bien sûr, il ne tarit pas d'éloges non plus sur les réalisateurs de son disque, Philippe Brault et Guido Del Fabbro.

Ce n'est sûrement pas un hasard si Pierre Lapointe a créé comme pochette de disque, pour D'ailleurs, au départ, le chanteur comptait entreprendre avec son nouvel album un projet pour voir comment du visuel peut influencer un travail musical, explique-t-il. Des photos, nécessairement de lien avec mes recherches, et je les ai donc mises de côté. Mais je vais

«C'est une des choses qui me rendent le plus fier, d'avoir réussi en 10 ans à monter une équipe aussi solide, résume Lapointe en évoquant ses réalisateurs. Et d'avoir réussi à élaborer une façon de travailler qui fait en sorte que j'aie l'impression que, chaque fois qu'on sort quelque chose, on avance, qu'on mène au bout les chansons, et que la plupart du temps, on a fait des choix très justes.»

La collaboration, à son avis, n'était peut-être jamais allée aussi loin avec ses vieux complices. «Pour chacun des choix qui ont été faits, on s'est demandé : "Est-ce qu'on va jusque-là; est-ce qu'on va à droite, à gauche; est-ce qu'on épure, est-ce qu'on amplifie?" Ce qui est l'fun, c'est que personne n'a d'ego entre Philippe, Guido et moi. On s'en fout de qui va avoir plus de crédit, on veut juste emmener la chanson le plus loin possible. Des fois, je sors une idée et les gars me regardent en riant; d'autres fois, ils ne sont pas sûrs, mais on essaie et finalement, ça fonctionne.»

Et c'est d'ailleurs pour cette raison que Lapointe continue de travailler avec eux, assure-t-il. «Je n'aime pas quand les gens sont trop complaisants, ne disent que "Ah, t'es tellement bon!" Il y a des *move* que je fais qui ne sont pas bons. Et c'est important qu'il y ait du monde qui me le dise, et c'est important de les écouter.»

Important, notamment, dans un album où l'artiste a choisi une direction artistique beaucoup moins sombre – la joyeuse intro instrumentale *N20* suffit à le prouver – que pour son précédent opus, *Sentiments humains*. Et sur lequel il parle beaucoup d'amour. «Le défi, c'est toujours d'aborder des thèmes dont on parle depuis toujours sous un angle nouveau et sans tomber dans le quétaine, dit-il. C'est quelque chose de très délicat. La pièce *Nu devant moi*, par exemple, si on avait fait ça avec des guitares électriques et des cordes, à la Elton John, on aurait

Une première

Contrairement à son habitude, Pierre Lapointe a cette fois enregistré *Punkt* avant d'en faire un spectacle. Rappelons-nous de :

- ***Pierre Lapointe* (2004).** La sortie de l'album avait été précédée du spectacle *Petites chansons laides*, en novembre 2002.
- ***La forêt des mal-aimés* (2006).** En 2004, Lapointe avait déjà présenté une version renouvelée de son spectacle, intitulé *La forêt des mal-aimés*, comme l'album pour quelque temps plus tard.
- ***Sentiments humains* (2009).** Le troisième album studio faisait suite au spectacle multidisciplinaire *Mutantès*, créé pour les FrancoFolies 2008.
- ***Pierre Lapointe seul au piano* (2011).** Après avoir lancé sa tournée solo à Coup de cœur francophone en 2009, c'est début 2011 que Pierre Lapointe en a fait un album, enregistré *live* quelques mois plus tôt.

Symphonie pop

40

Ils seront 40 musiciens sur la scène du Théâtre Maisonneuve mardi soir. Une façon pour Pierre Lapointe de rendre hommage à tous les musiciens qui ont participé à l'album. Et c'est pour des raisons de logistique que le spectacle risque de n'exister qu'une seule fois : «Une quarantaine de gens sur scène, c'est très rare en chanson pop! fait-il remarquer. C'est très complexe à organiser; c'est vraiment pour le plaisir de créer un événement. Et ça va donner un moment unique, c'est ça qui est le fun!»

club métro
CONCOURS

COUREZ la chance de gagner l'un des 5 laissez-passer familles (valides pour 4 personnes) pour le **FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM POUR ENFANTS DE MONTRÉAL**, du 2 au 10 mars 2013. Un grand prix sera également tiré, incluant un passeport famille valide pour 10 entrées et un laissez-passer pour 4 personnes pour la cérémonie de clôture.

Pour participer, dirigez-vous sur la page concours **journalmetro.com**

Les gagnants seront avisés par courriel. Une seule participation par personne. Règlements disponibles sur la page concours. Tirage le 26 février 2013 à 13 h. (valeur des prix: 360 $)

métro
journalmetro.com

d'abord

Musique

Bruno Mars à Montréal en juillet

Après avoir annoncé sa tournée mondiale, qui débutera le 22 juin à Washington, la semaine dernière, Bruno Mars a dévoilé son itinéraire : il débarquera au Centre Bell le 5 juillet prochain.

Ellie Goulding assurera la première partie.

La date de vente des billets n'est pas encore connue. **MÉTRO**

Musique

Un nouveau Bublé au printemps

Le crooner canadien Michael Bublé lancera son sixième album studio, qui s'intitulera *To Be Loved*, le 22 avril prochain.

Le disque sortira le lendemain de la cérémonie des Juno, que Bublé animera.

Un premier extrait de l'album *It's A Beautiful Day*, co-écrit par le crooner, doit paraître ce lundi. **MÉTRO**

Télé

Radio-Canada fête la 100e des *Parent*

L'émission *Les Parent* diffusera ce lundi son 100e épisode, réalisé par Martin Talbot.

En cinq ans, cette série de Radio-Canada a attiré une moyenne de 1,1 million de téléspectateurs par semaine.

Pour souligner cet événement, LP8 Média et Radio-Canada ont créé pour les fans sur le web *En route vers la 100e*.

On retrouve ainsi des photos des cinq principaux comédiens, des citations tirées d'épisodes, des conversations inédites entre les membres de la famille Parent et des quiz.

Les habitués de la série peuvent aussi participer à la sélection des cinq meilleures vignettes de l'histoire de l'émission, lesquelles seront mises en ligne concurremment à la diffusion du 100e épisode.

Les Parent reviendra en ondes en 2013-2014 pour une sixième saison. **LA PRESSE CANADIENNE**

Punkt, un objet extrêmement esthétique, vu son intérêt manifeste pour les arts visuels. de recherche : «J'avais commencé à monter du visuel avant même d'écrire des chansons, des petits clips. Et finalement, je me suis rendu compte que ce que j'écrivais n'avait pas y revenir!» / MARTIN LAPORTE\COLLABORATION SPÉCIALE

Éclectique

«J'avais juste envie d'écrire des chansons et de m'en foutre. Le défi, c'était de réussir à faire quelque chose de cohérent avec quelque chose dont les éléments avaient si peu de rapport entre eux.»

Pierre Lapointe, qui explique avoir écrit les chansons de *Punkt* «totalement librement, en assumant le fait que les chansons n'aient pas de lien entre elles».

trouvé ça vraiment quétaine. Là, on est allés vers quelque chose de plus expérimental, à la Matthew Herbert. Cela dit, il y a des sonorités sur le disque qui sont totalement kitsch, et c'est très assumé. Ces choix-là ne sont pas innocents. Il y a plein d'éléments mis ensemble qui créent un équilibre.»

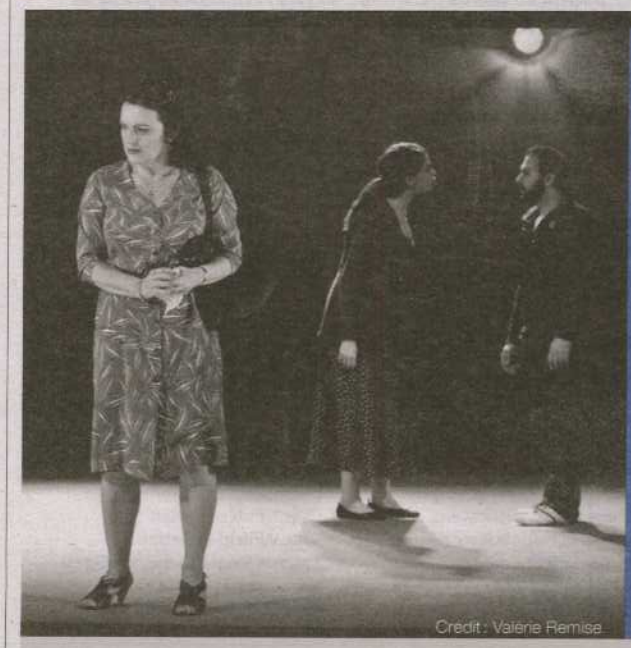
D'où l'importance d'avoir une équipe solide, on s'en doute : «Ça peut devenir délicat quand tu joues dans ces eaux-là, fait valoir le chanteur. Alors, on avait plein de "polices de chansons" qui s'assuraient que celles-ci ne partent pas n'importe où.»

Et au-delà de ça, il y a ces collaborations auxquelles tient tant Pierre Lapointe – et pas seulement celles de *Punkt*, mais aussi toutes celles avec des gens avec qui il a travaillé sur les divers projets auxquels il a pris part ces dernières années, que ce soit une installation au Musée des beaux-arts avec l'architecte Jean Verville, ou le projet multidisciplinaire *Conte crépusculaire* avec David Altmejd, entre autres choses. «Je pense que ce qui m'a nourri beaucoup dans ces autres projets, c'est surtout de côtoyer d'autres créateurs, de voir comment ils pensent, jusqu'où ils sont prêts à aller, jusqu'à quel point ils sont libres, énumère Lapointe. C'est une comparaison, pas une compétition, mais ça t'oblige à regarder comment, toi, tu agis. Et dans le livret, j'ai inclus quelques petites dédicaces, à Fanny Britt, à Claude Poissant, un petit clin d'œil à Shary Boyle... ce sont tous des artistes qui m'ont marqué et qui ont fait en sorte que j'écrive deux, trois chansons. Et je pense que ça se sent sur le disque, l'espèce d'éclatement qui est dû beaucoup à ces relations que j'ai entretenues, à ces voyages que j'ai faits, à cette espèce de situation de surprise dans laquelle je me mets pour écrire.»

Infos

Punkt

En magasin dès mardi



Crédit : Valérie Remise

FURIEUX ET DÉSESPÉRÉS

POUR CEUX QUI RESTENT

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

PUBLICATION SPÉCIALISÉE MÉTRO

Après s'être intéressé à ceux qui ont quitté leur pays, **Olivier Kemeld** s'intéresse dans sa dernière création à ceux qui restent. En 2008, le dramaturge d'origine égyptienne est allé pour une première fois dans le pays que son père a fuit à l'âge de 6 ans. Il y a alors rencontré les très rares membres de sa famille qui ne s'étaient pas exilés lors de la Révolution de 1952.

De ce périple, et à la lumière des événements du Printemps arabe et des soulèvements populaires en Égypte, est née la pièce Furieux et désespérés, qu'**Olivier Kemeld** met également en scène.

On y retrouve l'alter ego d'Olivier, Mathieu. Avant son départ, celui-ci est enthousiaste et curieux à l'idée d'effectuer un retour aux sources. Cependant, à son arrivée, Mathieu doit affronter les nombreux obstacles qui jonchent sa route afin de rejoindre le lieu de naissance de son père. Alors qu'il est reçu comme un prince par Béatrice, la cousine de son père, la carte postale vole en éclats lorsque Nora, la fille de Béatrice, et Eryan, un homme d'une autre religion, font irruption dans l'appartement. Participant tous deux au mouvement de révolte qui est en train d'embraser tout le pays, et liés par un amour impossible, ils feront plonger Mathieu tête première dans une saison en enfer, qu'on a appelé ailleurs «le printemps».

Sur un ton très personnel, mais à la fois épique et humoristique, **Olivier Kemeld** traite de situations graves avec un sourire en coin, à l'aide de personnages qui ont du panache.

C'est à **Maxim Gaudette** qu'on a offert d'interpréter le rôle de Mathieu. **Marie-Thérèse Fortin** campe celui de la cousine de son père, Béatrice. **Émilie Bibeau** incarne la jeune Nora et **Mani Soleymanlou**, son amoureux Eryan. **Denis Gravereaux** personnifie un chauffeur de taxi, **Pascale Montpetit** la journaliste Florence, et **Johanne Haberlin** jouera le rôle de Nadia, une amie de Béatrice.

LA PIÈCE FURIEUX ET DÉSESPÉRÉS
SERA PRÉSENTÉE AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
JUSQU'AU 16 MARS

IL EST POSSIBLE D'ACHETER DES BILLETS EN LIGNE, SUR PLACE OU AU TÉLÉPHONE
LA BILLETTERIE :
514 282-3900
theatredaujourdhui.qc.ca

volume 27 numéro 08 du 21 au 27 février deux mille treize **montréal**
gratuit chaque jeudi

PIERRE LAPOINTE PUNKT

>
THE ZOMBIES
RÉGINE CHASSAGNE
GUILLAUME CORBEIL
CATHERINE VIDAL
LE ISHOW
BRUNO HEYNDERICKX
JOSÉ NAVAS
35 ANS DE LA LNI
LA LÉGENDE DE SARILA
ROCHE PAPIER CISEAUX
VOIR LA VIE /
MONTRÉAL EN LUMIÈRE
<

concours
à gagner /
des billets
pour la pièce
furieux et désespérés
plus de détails sur
voir.ca

gratuit à montréal région 1,50 $

DISQUES

★★★★★ : CLASSIQUE ★★★★ : EXCELLENT ★★★ : BON ★★ : MOYEN ★ : NUL

PIERRE LAPOINTE
PUNKT
(Audiogram)
★★★1/2

Bien qu'il immortalise les mélodies les plus joyeuses de **Pierre Lapointe** (*L'étrange route des amoureux*, *La sexualité* et *Monsieur* ont des ambiances de carnaval malgré des textes parfois sombres), *Punkt* est l'album le plus insaisissable du chanteur. Alors qu'on le croit évoluer dans un univers aussi coloré que le *Midnite Vultures* de Beck, Lapointe enchaîne avec les intrigantes et oppressantes *Barbara* et *Les ministères*. Entre les deux s'immisce *Les enfants du diable*, très onirique, puis vient l'orgue austère, un choix justifié, dans *La date, l'heure, le moment*. Si le disque se dévoile au final comme les montagnes russes d'un parc d'attractions glauque, l'unité tient dans le chant sublime du compositeur et les arrangements pétillants signés **Philippe Brault** et **Guido Del Fabbro**. (O. Robillard Laveaux)

LE RETOUR DU PRINCE

Pierre Lapointe canalise autant Saint-Exupéry que Machiavel sur *Punkt*, un album aussi pop qu'ambitieux.

ANDRÉ PÉLOQUIN /

Bien que quatre années séparent *Punkt* de *Sentiments humains*, le précédent disque de matériel original de **Pierre Lapointe**, l'interprète s'est tenu particulièrement occupé depuis 2009. Il y a eu, bien sûr, *Seul au piano*, le CD tiré du spectacle du même nom, ainsi que la trame sonore du *Vendeur* de Sébastien Pilote et *Conte crépusculaire*, spectacle-événement créé en compagnie de l'artiste visuel David Altmejd. Il y avait également *Punkt*, qui se ficelait au gré de recherches et de réflexions. «J'avais besoin de me ressourcer. J'avais l'impression que j'avais utilisé tout mon bagage d'inspiration», confie le chanteur en s'étendant sur ses multiples violons d'Ingres et pistes empruntées pour en venir à ce nouvel opus.

«Il n'y avait pas de plan de match, mais il y avait un point de départ», poursuit-il en pointant le documentaire *Mutantès: Dans la tête de Pierre Lapointe* où l'interprète y allait d'une conclusion délirante sur la culture pop. «J'avais une volonté de cristalliser cette forme d'esprit.» Lapointe est notamment revenu sur l'œuvre de l'artiste visuel Takashi Murakami et de ses confrères du superflat japonais, en plus de considérer le travail de Jeff Koons. «Leur volonté de synthétiser un certain inconscient populaire me travaillait. Je crois même qu'on a attaqué le visuel avant même que j'écrive des chansons pour le prochain disque», commentera-t-il. Tout comme Koons et Warhol, Lapointe a donc créé son art pop en poussant la collaboration d'un cran.

Lapointe et sa Factory

C'est donc entouré de ses collaborateurs **Philippe Brault**, **Guido Del Fabbro** (réalisation et arrangements) et **Francis Beaulieu** (prise de son et mixage) – sans compter l'armada de musiciens l'accompagnant, dont **Philippe B**, **José Major**, **Albin de la Simone** et **Random Recipe** – que Lapointe a créé, étudié, puis trituré chaque note de *Punkt*. «S'il y a quelque chose que j'ai vraiment mis en pratique sur ce disque-là, c'est la réflexion, glisse-t-il. On a pris chacune des pièces, on les a "détachées" de l'album puis on s'est posé la question: "Qu'est-ce qu'il faudrait à cette pièce pour qu'elle atteigne son plein potentiel?" On évaluait leurs qualités, leurs défauts, les directions qu'elles pourraient prendre. Chaque détail a été observé, discuté puis viré de bord!»

Pop cinématographique

Au-delà de son côté hyper calculateur, voire machiavélique, *Punkt* veut aussi redorer le blason de la pop québécoise, selon son créateur. «Je trouve que la chanson s'est assagie depuis quelques années... à un tel point qu'elle en est devenue plate, s'inquiète Lapointe. Je ne veux pas chialer, ni généraliser, mais elle s'est quand même aseptisée, alors que le cinéma, la littérature, le théâtre et la danse contemporaine ont continué à évoluer dans une certaine liberté et non-censure par rapport aux images fortes. La chanson, elle, s'est assagie.»

Ainsi, pour relever le quatrième art d'un cran, le chanteur a emprunté les stratagèmes du septième. La ballade *Nu devant moi* en témoigne tout particulièrement, alors que Lapointe «cadre» un texte aussi beau que sulfureux par une interprétation veloutée et des arrangements somptueux. «Ça ajoute une certaine classe à cette image que certains pourraient considérer comme vulgaire», résume-t-il avant de clamer que «la chanson mérite d'être placée au même niveau que le cinéma. Quand se scandalise-t-on devant une scène de sexe au cinéma? Ça n'arrive plus. Il y a une mise en situation, il y a une façon d'éclairer, de cadrer, de tourner et de monter la scène. Tout ça est super subjectif. Et en musique, on a les mêmes possibilités!»

Dessine-moi un objet étrange...

Au-delà des prétentions pop de Lapointe, demeure une poésie toujours aussi riche, tantôt bon enfant, voire saint-exupéryenne, tantôt absconse et imagée. Bref, *Punkt* est un album transpirant la luxure, mais également la chanson française... à une différence près. «Ce qui est peut-être nouveau – en fait, je le fais depuis le début de ma carrière, mais là c'est peut-être plus vrai qu'avant –, c'est que j'entremêle des éléments qui ne vont pas nécessairement ensemble et qui finissent par créer un amalgame étrangement harmonieux même si, au départ, il ne devrait pas l'être du tout», raconte-t-il, amusé, en reprenant *Nu devant moi* à titre d'exemple.

«La mélodie est clairement inspirée de ce que Michel Berger ou Véronique Sanson pouvaient faire dans les années 1970.» Heureusement, les arrangements recherchés par Lapointe et Del Fabbro transformeront une musique qui pourrait s'avérer kitsch dans d'autres mains en un ovni bien de son temps – Pierre mentionnera une référence au compositeur contemporain Matthew Herbert – doublé d'un texte amer et délicieusement cru. «Ça donne un objet étrange, mais qui, en même temps, n'est pas totalement déstabilisant, car on a constamment la possibilité de se rattacher à des références. Chacune des chansons de l'album joue dans cette zone grise où on n'est pas confortable, mais pas inconfortable, ni dégoûté non plus, en plus d'être amusé!»

De l'importance du moment présent

En attendant de considérer la forme que *Punkt*, la tournée, prendra («On a beaucoup réfléchi au disque, mais on ne l'a pas encore assimilé. On doit donc prendre du recul et c'est pourquoi on déplace les spectacles en septembre», tranchera d'ailleurs le chanteur), Pierre Lapointe annonce un spectacle de lancement aussi relevé qu'éphémère (une seule représentation, un accompagnement composé de 40 musiciens et choristes!). Outre un plaisir évident sur les planches, l'artiste dit pousser l'audace également «en réaction à l'époque où l'on vit. On ne vit plus le "moment présent", car on filme et on pose tout, même si on ne conservera pas nécessairement tout par la suite», déplore-t-il avant de cibler le récent concert de Philippe B, Avec pas d'casque et le Quatuor Molinari à l'église Saint-Jean-Baptiste comme un moment à «vivre», justement. «Et c'est notre mandat à nous, les artistes, de contrer les mouvances générales. Pour plusieurs, un show de musique, ça demeure des musiciens sur une scène, pis c'est ça. Peut-être parce que les artistes n'osent pas, n'ont pas les moyens ou parce qu'ils n'en ont pas envie, je ne saurais dire.» Puis Lapointe de s'esclaffer: «En fait, ça fait même mon affaire, car ça me permet d'avoir ma propre carte de visite!» ■

Pierre Lapointe: «Je trouve que la chanson s'est assagie depuis quelques années... à un tel point qu'elle en est devenue plate.»

photo John Londoño
sculpture Vasil Kikov, *Totem*, 2012

Punkt est en prévente dès maintenant sur *audiogram.com*.

L'album arrivera dans les bacs le 26 février ainsi que sur iTunes en version de luxe (comprenant quatre interludes et trois chansons supplémentaires).

Lancement le même soir au Théâtre Maisonneuve dans le cadre de Montréal en lumière.

FACULTÉ DE MUSIQUE

COMPOSEZ VOTRE AVENIR... EN MUSIQUES NUMÉRIQUES!

Un tout nouveau programme de baccalauréat* qui vous ouvre les portes de la création et du multimédia...

Également offerts : des programmes courts de certificat et de majeure

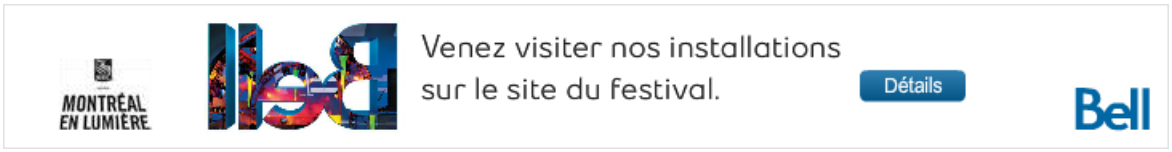
Création audionumérique, synthèse et traitement des sons, vidéomusique, acoustique, prise de son, création sonore pour les jeux vidéo... et plus encore!

*programme en cours d'approbation

Inscrivez-vous avant le 1er mars : www.musique.umontreal.ca

Université de Montréal

OC2460076



Pierre Lapointe

Le retour du prince

21 FÉVRIER 2013

Pierre Lapointe: «Je trouve que la chanson s'est assagie depuis quelques années... à un tel point qu'elle en est devenue plate.»

Photo : John Londono

par ANDRÉ PÉLOQUIN

Commentaire +

Recommander 8

Tweeter 1

2

Recommander

Pierre Lapointe canalise autant Saint-Exupéry que Machiavel sur Punkt, un album aussi pop qu'ambitieux.

Bien que quatre années séparent *Punkt* de *Sentiments humains*, le précédent disque de matériel original de **Pierre Lapointe**, l'interprète s'est tenu particulièrement occupé depuis 2009. Il y a eu, bien sûr, *Seul au piano*, le CD tiré du spectacle du même nom, ainsi que la trame sonore du *Vendeur* de Sébastien Pilote et *Conte crépusculaire*, spectacle-événement créé en compagnie de l'artiste visuel David Altmejd. Il y avait également *Punkt*, qui se ficelait au gré de recherches et de réflexions. «J'avais besoin de me ressourcer. J'avais l'impression que j'avais utilisé tout mon bagage d'inspiration», confie le chanteur en s'étendant sur ses multiples violons d'Ingres et pistes empruntées pour en venir à ce nouvel opus.

«Il n'y avait pas de plan de match, mais il y avait un point de départ», poursuit-il en pointant le documentaire *Mutantès: Dans la tête de Pierre Lapointe* où l'interprète y allait d'une conclusion délirante sur la culture pop. «J'avais une volonté de cristalliser cette

Pierre Lapointe

26 février 2013

@ Théâtre Maisonneuve

Horaire

+ SUR LA FICHE →

À FAIRE DANS LE QUARTIER

Luca e Franco

Pour partager de délicieux tapas entre amis ou pour savourer des mets italiens authentiques dans une ambiance décontractée.

Sur Bleury

INFOLETTRES

Courriel

S'inscrire

forme d'esprit.» Lapointe est notamment revenu sur l'œuvre de l'artiste visuel Takashi Murakami et de ses confrères du superflat japonais, en plus de considérer le travail de Jeff Koons. «Leur volonté de synthétiser un certain inconscient populaire me travaillait. Je crois même qu'on a attaqué le visuel avant même que j'écrive des chansons pour le prochain disque», commentera-t-il. Tout comme Koons et Warhol, Lapointe a donc créé son art pop en poussant la collaboration d'un cran.

Lapointe et sa Factory

C'est donc entouré de ses collaborateurs **Philippe Brault**, **Guido Del Fabbro** (réalisation et arrangements) et **Francis Beaulieu** (prise de son et mixage) – sans compter l'armada de musiciens l'accompagnant, dont **Philippe B**, **José Major**, **Albin de la Simone** et **Random Recipe** – que Lapointe a créé, étudié, puis trituré chaque note de *Punkt*. «S'il y a quelque chose que j'ai vraiment mis en pratique sur ce disque-là, c'est la réflexion, glisse-t-il. On a pris chacune des pièces, on les a "détachées" de l'album puis on s'est posé la question: "Qu'est-ce qu'il faudrait à cette pièce pour qu'elle atteigne son plein potentiel?" On évaluait leurs qualités, leurs défauts, les directions qu'elles pourraient prendre. Chaque détail a été observé, discuté puis viré de bord!»

Pop cinématographique

Au-delà de son côté hyper calculateur, voire machiavélique, *Punkt* veut aussi redorer le blason de la pop québécoise, selon son créateur. «Je trouve que la chanson s'est assagie depuis quelques années… à un tel point qu'elle en est devenue plate, s'inquiète Lapointe. Je ne veux pas chialer, ni généraliser, mais elle s'est quand même aseptisée, alors que le cinéma, la littérature, le théâtre et la danse contemporaine ont continué à évoluer dans une certaine liberté et non-censure par rapport aux images fortes. La chanson, elle, s'est assagie.»

Ainsi, pour relever le quatrième art d'un cran, le chanteur a emprunté les stratagèmes du septième. La ballade *Nu devant moi* en témoigne tout particulièrement, alors que Lapointe «cadre» un texte aussi beau que sulfureux par une interprétation veloutée et des arrangements somptueux. «Ça ajoute une certaine classe à cette image que certains pourraient considérer comme vulgaire», résume-t-il avant de clamer que «la chanson mérite d'être placée au même niveau que le cinéma. Quand se scandalise-t-on devant une scène de sexe au cinéma? Ça n'arrive plus. Il y a une mise en situation, il y a une façon d'éclairer, de cadrer, de tourner et de monter la scène. Tout ça est super subjectif. Et en musique, on a les mêmes possibilités!»

Dessine-moi un objet étrange…

Au-delà des prétentions pop de Lapointe, demeure une poésie toujours aussi riche, tantôt bon enfant, voire saint-exupéryenne, tantôt absconse et imagée. Bref, *Punkt* est un album transpirant la luxure, mais également la chanson française… à une différence près. «Ce qui est peut-être nouveau – en fait, je le fais depuis le début de ma carrière, mais là c'est peut-être plus vrai qu'avant –, c'est que j'entremêle des éléments qui ne vont pas nécessairement ensemble et qui finissent par créer un amalgame étrangement harmonieux même si, au départ, il ne devrait pas l'être du tout», raconte-t-il, amusé, en reprenant *Nu devant moi* à titre d'exemple.

«La mélodie est clairement inspirée de ce que Michel Berger ou Véronique Sanson pouvaient faire dans les années 1970.» Heureusement, les arrangements recherchés par Lapointe et Del Fabbro transformeront une musique qui pourrait s'avérer kitsch dans d'autres mains en un ovni bien de son temps – Pierre mentionnera une référence au compositeur contemporain Matthew Herbert – doublé d'un texte amer et délicieusement cru. «Ça donne un objet étrange, mais qui, en même temps, n'est pas totalement déstabilisant, car on a constamment la possibilité de se

Un sympathique bistro du centre-ville qui revisite les classiques du lunch de façon originale et audacieuse.

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Venez visiter nos installations sur le site du festival.

Détails

Bell

BLOGUES DES PARTENAIRES

DEAD MAN WALKING - OPÉRA DE MONTRÉAL
7 février 2013
Plein feux sur le metteur en scène... Alain Gauthier

THÉÂTRE OUTREMONT
7 février 2013
Une nouvelle mise en vente qui fera beaucoup d'heureux

rattacher à des références. Chacune des chansons de l'album joue dans cette zone grise où on n'est pas confortable, mais pas inconfortable, ni dégoûté non plus, en plus d'être amusé!»

De l'importance du moment présent

En attendant de considérer la forme que *Punkt*, la tournée, prendra («On a beaucoup réfléchi au disque, mais on ne l'a pas encore assimilé. On doit donc prendre du recul et c'est pourquoi on déplace les spectacles en septembre», tranchera d'ailleurs le chanteur), Pierre Lapointe annonce un spectacle de lancement aussi relevé qu'éphémère (une seule représentation, un accompagnement composé de 40 musiciens et choristes!). Outre un plaisir évident sur les planches, l'artiste dit pousser l'audace également «en réaction à l'époque où l'on vit. On ne vit plus le "moment présent", car on filme et on pose tout, même si on ne conservera pas nécessairement tout par la suite», déplore-t-il avant de cibler le récent concert de Philippe B, Avec pas d'casque et le Quatuor Molinari à l'église Saint-Jean-Baptiste comme un moment à «vivre», justement. «Et c'est notre mandat à nous, les artistes, de contrer les mouvances générales. Pour plusieurs, un show de musique, ça demeure des musiciens sur une scène, pis c'est ça. Peut-être parce que les artistes n'osent pas, n'ont pas les moyens ou parce qu'ils n'en ont pas envie, je ne saurais dire.» Puis Lapointe de s'esclaffer: «En fait, ça fait même mon affaire, car ça me permet d'avoir ma propre carte de visite!»

***Punkt* est en prévente dès maintenant sur *audiogram.com*.L'album arrivera dans les bacs le 26 février ainsi que sur iTunes en version de luxe (comprenant quatre interludes et trois chansons supplémentaires).Lancement le même soir au Théâtre Maisonneuve dans le cadre de Montréal en lumière.**

Pierre Lapointe
26 février 2013 @ Théâtre Maisonneuve
Horaire

Partagez cette page Recommander 8 Tweeter 1 2 Recommander

+ SUR LE MÊME SUJET : Albin de la Simone, Francis Beaulieu, Guido Del Fabbro, José Major, Philippe B, Philippe Brault, Pierre Lapointe, Random Recipe

À LIRE AUSSI

-M- : À Montréal en lumière

Petite-Vallée remonte en ville : Faire front commun

THÉÂTRE PÀP - SAISON 2012-2013
Guillaume Corbeil, auteur.

DEAD MAN WALKING - OPÉRA DE MONTRÉAL
Dead Man Walking, en mots et en musique

LA COMMUNAUTÉ EN PARLE

Connectez-vous sur **me.voir.ca** et parler de cet article sur votre blogue

AJOUTER UN COMMENTAIRE

Connectez-vous sur **me.voir.ca** pour afficher votre profil automatiquement

COOP LES FAUX-MONNAYEURS
1 février 2013
Francis d'Octobre au LABO de la taverne Jarry

THÉÂTRE AUX ÉCURIES - SAISON 2012-2013
11 janvier 2013
Psykick Lyrikah Aux Écuries

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE 2012
23 novembre 2012
Danse Lhasa Danse en tournée au Québec jusqu'au 5 décembre

+ BLOGUES →

CONCOURS

Ra Ra Riot
À gagner: 1 des 2 ensembles-cadeaux comprenant une paire de billets pour le spectacle de Ra Ra Riot, une affiche signée du groupe ainsi qu'un exemplaire de leur album.

Gaële: lancement de l'album Télescope
À gagner: 1 des 2 ensembles-cadeaux Gaële.

+ CONCOURS →

Publié le 22 février 2013 à 15h55 | Mis à jour le 22 février 2013 à 15h55

Herby dans les coulisses

4 / 6

Herby Moreau
La Presse

Mardi soir, le dernier étage de l'Auberge Saint-Gabriel arrivait à peine à contenir la centaine d'invités qui souhaitaient écouter dans une formule acoustique les extraits de *Rhythm and Blues*, de Garou.

Il est vrai que lorsque le chanteur a annoncé, il y a quelques mois, que son nouvel album reprendrait 100% des classiques du genre, beaucoup de monde, moi le premier, a crié: enfin!

Nous allions finalement entendre le Quasimodo de *Notre-Dame de Paris* et interprète des ballades de Luc Plamondon se produire dans ce qui lui va le mieux.

Pas étonnant donc le Tout-Montréal se soit déplacé pour le lancement d'un album qui s'est déjà vendu à plus de 200 000 exemplaires en France.

Dans son bar, alors que Garou était entouré de Roch Voisine, Ima, Daniel Lavoie, Anthony Kavanagh, Éric Lapointe, Marc Dupré, Luc De Larochellière, Stéphanie Bédard, Geneviève Borne, Dany Bédar et Luck Mervil, à chanter des chansons de son choix, il y a longtemps que je l'avais vu aussi heureux!

LA SEXUALITÉ DE PIERRE LAPOINTE

Pierre Lapointe a tourné cette semaine le vidéoclip de *La sexualité*, premier extrait de son nouvel album, *Punkt*.

Encore une fois, dans ce vidéoclip, le chanteur nous transporte dans un univers décalé où il croise des religieuses en minijupe, des guerriers à peine vêtus et les membres du groupe Random Recipe, incrustés dans un arc-en-ciel.

Avouez que vous avez hâte de voir ça!

JAMES FRANCO, NOUVEAU MAGICIEN D'OZ

Le décompte est commencé. C'est le 8 mars qu'on pourra enfin voir au cinéma *Oz, The Great and Powerful* mettant en vedette James Franco, Mila Kunis, Michelle Williams, Rachel Weisz et Zach Braff.

Après le visionnement de presse à Los Angeles, dans les studios Disney, de cette adaptation cinématographique du roman *Le magicien d'Oz*, j'ai eu la chance de m'asseoir avec tout ce beau monde, dont le réalisateur Sam Raimi, pour des entrevues.

En suivant James Franco dans la peau du jeune magicien d'Oz, on découvrira l'origine de ce classique du cinéma américain.

LES PARENT: 100 FOIS DÉJÀ

Toute l'équipe des *Parent* s'est réunie mardi soir pour célébrer le 100e épisode la série qui sera diffusée lundi prochain, à 19h30, sur les ondes de Radio-Canada.

Depuis sa création, *Les Parent* rassemble en moyenne chaque semaine plus d'un million de téléspectateurs.

Bravo et en route vers le 200e!

- Shopping
- Place an Ad
- FlyerCity

Don't miss:

- Rock 'n' Roll Life
- Shelter
- Podcasts
- Off-Island Gazette
- Interactives
- Frenglish
- Corruption
- Contracts database

»

New music review: Punkt, Pierre Lapointe (Audiogram)

By Bernard Perusse, The Gazette February 22, 2013

Recommend 0 Tweet 0 0

Comment
0

- Story
- Photos (1)

Pierre Lapointe's Punkt crosses a landscape made up of orchestral gems, breezy trifles, dramatic ballads, cabaret adrenaline, choral embellishment and a few space-filling blink-and-miss snippets that fall short of being actual songs.

Photograph by: Audiogram , handout

This was originally posted on the Words & Music blog.

Punkt, Pierre Lapointe, (Audiogram)

Three and a half stars

The Sesame Street-like theme that opens Pierre Lapointe's new pop smorgasbord - a brief intro titled N20, which is the chemical symbol for laughing gas - is somewhat ironic. The joy in this disc, the singer's first album of new material in four years, is seriously tempered by doubt and darkness.

Punkt, produced and arranged by Philippe Brault and Guido del Fabro, is cinematic in both scope and approach, its conflicted emotions and contrasting settings mirrored by music that is all over the map. The album's 16 tracks cross a landscape made up of orchestral gems, breezy trifles, dramatic ballads, cabaret adrenaline, choral embellishment and a few space-filling blink-and-miss snippets that fall short of being actual songs.

In short, the whole thing is a bit of a mess.

But in pop music, a mess is not necessarily a bad thing. In its most appealing moments, Punkt recalls sprawling, anarchic and inspired albums like Antoine Gratton's Il etait une fois dans l'est or Badly Drawn Boy's The Hour of Bewilderbeast. Among the highlights are L'étrange route des amoureux, which sounds like an irresistible slice of pre-Beatles pop from France, the haunting, minor-key waltz Monsieur and the lush Nos joies répétitives - all real beauties. Elsewhere, Random Recipe court an X rating with an English rap in the randy La sexualité and the band goes beat happy, just a little, in the inscrutable Les ministères.

Unfortunately, however, all this musical ambition devolves into a baffling lack of focus, kitchen-sink desperation and dangerous buzz-kill on lesser efforts like the rather creepy Barbara, the spoken-word pessimist manifesto Tu es seul et resteras seul, the sombre Les délicieux amants and the grim tableau La date, l'heure, le moment.

In the undisciplined film that is Punkt, childlike Kodak moments clash with graphic sex scenes, some of the protagonists fall in love, others wish they had never said `I love you' and still others simply get bored with each other. People even die.

It's sloppy. Kind of like life.

Podworthy: Monsieur

(Punkt will be available Feb. 26. Pierre Lapointe performs Feb. 26 at Théâtre Maisonneuve of Place des Arts, as part of the Montréal en lumière festival. Tickets cost $70.50, including taxes and surcharges. Phone 514-842-2112 or go to pda.qc.ca)

Pierre Lapointe - PUNKT

© Copyright (c) The Montreal Gazette

Pierre Lapointe's Punkt crosses a landscape made up of orchestral gems, breezy trifles, dramatic ballads, cabaret adrenaline, choral embellishment and a few space-filling blink-and-miss snippets that fall short of being actual songs.

Photograph by: Audiogram, handout

- E-mail this Gallery
- Print this Gallery
- Share this Gallery

Photo Galleries »

More Photo Galleries

Photos: Milan fashion shows

ANNONCEZ ICI

Out of the box media

| Production et diffusion de contenu | Média web | Média mobile | Influence médias sociaux | Activation sur le terrain |

L'équipe de QuébecSpot Média met en lumière les talents du Québec en assurant, par le biais de nos chroniques et photoreportages, la couverture médiatique d'une foule d'événements et de faits artistiques de l'heure. Nous demeurons constamment à l'affût de l'évolution du monde culturel et événements divers. Pour vous. Avec vous.

22 février 2013 | Par QuébecSpot Média

À Tout le monde en parle ce dimanche 24 février

Mesdemoiselles et cie
Une brune, une blonde et une rousse. **Patricia Paquin, Mitsou** et **Chantal Lacroix**, nouveaux visages de la chaîne *Moi et cie*, forment un trio bien équilibré! Fortes d'expériences très variées, elles occuperont chacune leur créneau, afin de parler à toutes les demoiselles, dames et « petites madames » de la province et peut-être même à certains messieurs curieux. Oui, madame!

Repartir à zéro
Tanya St Arnauld a maintes fois tenté de croiser le regard de son présumé agresseur lundi dernier, lors de son témoignage à l'enquête préliminaire de son ex-conjoint. Volontairement, elle s'est présentée sans artifice, afin qu'il constate l'ampleur de sa souffrance, mais jamais son regard ne s'est posé sur elle. « À mes yeux, je suis décédée », dira la battante qui recouvre lentement de ses blessures et qui redémarre sa nouvelle vie avec beaucoup d'aplomb.

José premier
Véritable passionné de voitures, **José Gaudet** vient d'être désigné comme tout premier ambassadeur du Grand Prix de F1 du Canada, un rôle qu'il désire honorer avec beaucoup de sérieux. Mais comme « sérieux » n'est pas un qualificatif dont peut être affublée cette Grande Gueule, le risque de dérapage est élevé! Entrevue délurée avec un homme qui carbure à la répartie et aux gags!

Commission en analyse
Ancienne juge de la Cour du Québec, **Suzanne Coupal** est une spectatrice assidue du feuilleton le plus rocambolesque de l'année, la commission

Charbonneau, qu'elle analyse et commente sur RDI. Pour aiguiser ses observations, elle scrute bien tous les personnages, cherche des liens entre les événements et anticipe les rebondissements. À travers ce cirque, elle constate que l'argent mène vraiment le monde…

Pop à contre-courant
Punkt est un album pop. Une pop qui porte la signature **Pierre Lapointe**. Ce dernier opus est bâti autour de son univers singulier, guidé par les arts visuels et l'esthétisme contemporain. L'auteur-compositeur-interprète aime dérouter et surprendre. Il conseille d'ailleurs une expérience sensorielle hors de l'ordinaire avec son nouvel album, un jeu impossible à décrire ici, auquel Patricia Paquin se prêtera peut-être dimanche soir…

Écart de langage
Les langues se délient lorsqu'on aborde le sujet de la langue. **Beryl Wajsman** et **Colin Standish** s'en prennent au projet de loi 14 qui a pour but de renforcer la Charte de la langue française. Le problème de fond, selon eux, n'est évidemment pas de vouloir promouvoir et défendre la langue française au Québec, mais plutôt d'exercer une ségrégation mesquine à l'endroit des anglophones et des allophones. Qu'il s'agisse de langue maternelle ou seconde, le débat prouve que c'est toujours un sujet délicat.

Voyez en primeur un extrait vidéo de l'émission de cette semaine!

www.radio-canada.ca/toutlemonde

Like Be the first of your friends to like this.

Voir aussi : *Beryl Wajsman, Chantal Lacroix, Colin Standish, Dany Turcotte, Émissions, Guy A. Lepage, José Gaudet, Mitsou, Patricia Paquin, Pierre Lapointe, Radio-Canada, Suzanne Coupal, Tanya St Arnauld, TLMEP, Tout le monde en parle*

Laisser un commentaire

Nom (requis)

Email (Ne sera pas divulgué) (requis)

Site Internet

Suivez-nous!

out of the box media

ANNONCEZ ICI

| Production et diffusion de contenu | Média web | | Média mobile | Influence médias sociaux | | Activation sur le terrain |

Publié le 24 février 2013 à 06h00 | Mis à jour le 24 février 2013 à 06h00

Pierre Lapointe : l'étrange parcours des amoureux ***1/2

Alain Brunet
La Presse

Difficile de s'inscrire en faux contre l'étrangeté de l'amour. Pour reprendre des images de son auteur, impossible de ne pas en reconnaître les coins de ciel détruits, les coeurs de miel massacrés, les sexes souillés, les souhaits de se retrouver à genou devant l'autre et de trouver cet amour qui durera jusqu'à la fin du dernier jour.

Punkt traite de cet amour du coeur et du cul. Tout est ici fiction, tout porte à interprétation, toutes orientations sexuelles se confondent. Dans un français astiqué et normatif, tous les tons sont adoptés : enjoué, lyrique, soft-pornographique, autoréflexif... Il en va de même pour les multiples références stylistiques de la zizique, de la musique de chambre à la pop classique, de la tradition française à l'états-unienne.

Pléthore de collaborateurs, efforts tangibles de rehaussement harmonique, ambitieux arrangements. Pour son meilleur opus depuis *La Forêt des Mal-Aimés*, Pierre Lapointe a choisi d'habiter une jungle de moeurs que d'aucuns trouveront surécrite, maniérée, excentrée... alors que d'autres concluront au foisonnement créatif.

À écouter : *Les ministères*

CHANSON

Pierre Lapointe

Punkt

***1/2

Audiogram

LE BLOGUE DE RICHARD Therrien

Dimanche 24 février 2013 | Mise en ligne à 23h00 | Commentaires (16)

L'étoile du match à Pierre Lapointe

Pendant que Yan England et Kim Nguyen passaient à un cheveu de gagner un Oscar, Pierre Lapointe accordait à *Tout le monde en parle* l'une de ses meilleures entrevues en carrière. Drôle, touchante, franchement réjouissante.

Et dire qu'il a déjà été coupé au montage en 2004, non pas pour des questions légales, mais parce que son entrevue était plate! Pierre Lapointe n'a jamais eu l'air aussi bien dans sa peau, l'artiste a acquis une maturité qui lui permet de s'ouvrir davantage. Et pas une seule seconde de son entrevue hier n'était ennuyante.

Ça fait du bien à voir, et ça donne vraiment envie d'acheter son album, *Punkt*, dont le titre allemand relève plus d'une fantaisie que de la volonté d'aborder un thème germanique. Deux chansons qui y figurent traitent assez crûment de sexualité, mais avec quelle poésie: *La sexualité* avec Random Recipe et *Nu devant moi*. Des réflexions vraiment intéressantes sur le sexe, un acte presque «ésotérique» entre deux corps, et sur ce qui pousse un être à coucher avec son ex. Puis, *Monsieur* est une chanson d'amour d'un homme à un autre homme, une rareté dans notre répertoire, il faut le dire.

Lapointe, qui a composé la musique du film *Le vendeur*, a refusé d'y mettre sa voix afin de «ne pas contaminer» l'oeuvre. Pourquoi toujours vouloir se mettre en avant, a-t-il demandé.

Les billets de son spectacle à la Place-des-Arts mardi soir sont tous vendus, mais il a promis qu'on pourrait l'écouter sans préciser comment. À suivre…

Comme je l'ai mentionné précédemment sur ce blogue, l'entrevue avec Tanya St Arnauld, présumément aspergée d'acide par son ex-conjoint, a été retirée du montage en raison d'un interdit de publication. L'équipe craignait de nuire à la jeune femme et au déroulement du procès de son ex-conjoint. Guy A. espère pouvoir la diffuser ultérieurement ou encore, réinviter Mme St Arnauld sur le plateau.

L'émission avait commencé avec les trois visages de Moi & cie, formidable plogue pour cette chaîne spécialisée de TVA. Chantal Lacroix n'allait toutefois pas se défiler au sujet de *Rencontres paranormales*, son émission de table qui bouge, vue par plusieurs comme une arnaque. Elle affirme n'avoir voulu convaincre personne par cette émission et dit avoir été victime d'acharnement de la part des médias à la suite de sa diffusion, «et encore ce soir». Atteinte du vitiligo, une maladie de la peau, Chantal Lacroix a dû se faire soigner à Cuba, faute de véritable traitement au Québec.

«C'est quoi la différence entre cette émission et une infopub?» a demandé Guy A. à Patricia Paquin au sujet de l'émission *Par ici la sortie*, dont elle a repris les rênes. L'animatrice s'est bien défendue d'animer une vulgaire infopub, affirmant y suggérer de nombreuses découvertes à ses téléspectatrices.

Très intéressant segment avec la juge à la retraite Suzanne Coupal, qui analyse la Commission Charbonneau chaque jour à RDI. Elle souhaite qu'on se méfie davantage des membres de la mafia, qui peuvent paraître «gentils et séducteurs», mais qui sont en réalité des criminels, ne l'oublions pas. «Il faut qu'on se débarrasse de cette auréole qu'on accroche à ces mafieux qu'on peut trouver sympathiques», a-t-elle dit.

Bien que la comparution de Nicolo Milioto, qui remplissait ses bas de liasses de billets, peut nous apparaître complètement inutile, Suzanne Coupal maintient qu'elle pourrait permettre d'éclaircir certaines choses. Ces témoins pourraient-ils éventuellement être poursuivis pour leurs aveux? «Le témoin qui se parjure pourrait être accusé de parjure. Le témoin qui avoue un crime jouit d'une certaine immunité», répond-elle, consciente toutefois qu'ils ont avantage à se taire.

Il y a tout de même un espoir de faire le véritable ménage, et elle cite en exemple l'initiative de la ville de New York d'instaurer un organisme permanent anti-corruption.

Depuis sa retraite, l'ex-juge se consacre à la peinture et expose même ses oeuvres. «Si j'avais 20 ans, je ferais des graffitis», dit celle qui se passionne pour les arts de la rue.

Comme on en a eu la preuve en fin d'émission, la question de la langue au Québec demeure un sujet extrêmement délicat. Venus dénoncer le projet de loi 14, qui vise à modifier la Charte de la langue française, les anglophones Beryl Wajsman et Colin Standish n'ont visiblement convaincu personne hier.

Adoptant un ton hargneux durant toute l'entrevue, Wajsman a qualifié de raciste et de mesquin ce projet de loi, disant que les anglophones étaient menacés par les desseins du Parti québécois. Wajsman tolérait le PQ de Lévesque, Johnson, Landry et Bouchard, mais ne peut pas blairer celui de Parizeau et de Marois.

Sans journaliste ou spécialiste du sujet parmi les invités, le duo a plutôt trouvé sur son chemin Patricia Paquin et José Gaudet, qui sont intervenus à plusieurs reprises pour rappeler aux deux invités que le français est la première langue au Québec, pas l'anglais. Médusé et accusant les deux invités anglophones de mener «une campagne de peur», Pierre Lapointe a dit avoir plusieurs amis anglophones «qui ne se sentent pas menacés». Tanya St Arnauld, qu'on a vue tout le reste de l'émission même si son entrevue avait été coupée au montage, a étudié à l'école anglaise et déplorait ne pas savoir écrire le français au terme de ses études.

Les téléspectateurs qui n'avaient pas encore vu le court métrage de Yan England, *Henry*, en nomination aux Oscars, ont pu le visionner, Guy A. Lepage nous réservant cette surprise pour la fin de l'émission.

On peut visionner l'émission de dimanche ici. (http://www.radio-canada.ca/emissions/tout_le_monde_en_parle/saison9/)

Recommander 78 Tweeter 12 0

- saperlipopette

  24 février 2013
  23h18

  Pierre Lapointe n'est pas intéressant.

- ecran

  24 février 2013
  23h20

  Les deux anglos étaient intéressant. La loi 101 il n'ont pas de misère avec ça, ça va bien les relations entre les anglophone et francophone actuellement. Le projet de loi 14 n'est absolument pas nécessaire. Le message était clair il n'y a pas de problème pourquoi en faire un. De plus nous passons cette semaine pour des épais à travers le monde avec les histoires de "pastas" et de W.C. Espérons que les partis d'oppositions à Québec vont mettre ce projet de loi aux poubelles.

- blockesubversif

  25 février 2013
  00h12

  Comme je suis bilingue, je l'écrirai en anglais : M. Wasjman, with your own school boards, universities (better funded than the francos per student by 80%), hospitals, etc, NO MINORITY has better treatment in the world. Period.

  Merci

  Will J. MacAvoy, anglophone retraité, mais francophile et marié à une femme de la Gaspésie.

- jutamat

  25 février 2013
  00h43

  Patricia Paquin…oufff, quelle miss ketaine!

- dcsavard

  25 février 2013
  00h51

  Un peu hors sujet, mais quand est-ce que la Société Radio-Canada sur ses sites web fournira-t-elle le sous-titrage pour les malentendants? Les malentendants ont dû lutter pendant des décennies pour que finalement le CRTC oblige les diffuseurs à sous-titrer leurs émissions. Maintenant, c'est chose faite, sauf que les diffuseurs télé passent de plus

en plus de contenu sur le web échappant à la réglementation du CRTC et ils en profitent pour foutre aux poubelles le sous-titrage.

Cela ne leur coûterait même pas un sou de fournir le sous-titrage puisqu'ils sont déjà tenus de sous-titrer leurs émissions. C'est donc dire que le travail est déjà fait, il suffit simplement de diffuser sur le web avec un visionneur supportant le sous-titrage, il y en a plusieurs donc certains sont même du domaine public et gratuits.

J'ai écrit à Tou.tv il y a plusieurs années et ils m'ont répondu qu'ils travaillaient là-dessus, vraiment n'importe quoi.

Il serait intéressant qu'un journaliste spécialisé du domaine se donne la peine d'aller voir pourquoi la SRC persiste à mépriser les malentendants. Va-t-il falloir forcer la main à Ottawa pour réglementer le web dorénavant pour forcer les diffuseurs de contenu télé sur le web de fournir le sous-titrage? Me semblait que l'industrie était capable de s'auto-réglementer. Et j'ajouterai les Netflix et cie qui deviendront toujours plus présents et qui eux non plus ne s'embarrassent pas d'accommoder les malentendants.

-
- omi-san

  25 février 2013
  04h08

  Je me demandais pourquoi Pierre Lapointe portait un veston en sac de poubelle. J'ai écouté des extraits de son nouvel album et j'ai compris. Bien sûr, dans un certain milieu, ça va encore crier au génie.

-
- wapetipetap

  25 février 2013
  06h30

  Ok le veston de PL était étrange, mais le gars est assez loin du mainstream.
  C'est sûr que ça peut énerver les gens pour qui différence= pas bon.
  Brrrrr! Quelqu'un qui n'est pas comme moi, comme nous! Hello? Du respect au moins svp.

-
- saint-patrick

  25 février 2013
  07h18

  Pierre Lapointe …l'étoile du match????

  ZZZZZZzzzzzzzzz!!!!

-
- nousnoune

  25 février 2013
  07h20

  Le gars des Cantons de l'Est se vantait d'être le premier de sa famille à parler français en 250 ans!

  Le gars est fru parce que l'Université Laval ne veut pas lui donner son diplôme parce qu'il n'arrive pas à passer l'examen!

  Imaginez, après trois ans à Québec il ne sait pas encore que famille est féminin (il a dit deux fois: mon famille). Et on ose rire de l'anglais de Pauline

Ils ont ensuite eu le culot de dire que 80% des Anglos sont bilingues! C'EST FAUX. Y'a pas 20% des Anglos qui parlent un français correct. L'autre 60% de bilingues parle un charabia qui n'a rien à voir avec la langue de Vigneault.

- homer_simpson

  25 février 2013
  07h41

  @ M.Therrien: L'étoile du match:
  Le match: quel match?
  Pour décerner l'étoile à un match (lutte, combat…) de TLMEP, vous auriez dû, malheureusement, la remettre au seul match de la soirée: aux deux anglophones.
  Mais là, vous auriez été placé au centre du match et seriez devenus la cible…

- boisdort

  25 février 2013
  07h50

  Wasjman a été plutôt modéré à l'égard des Francophones, parce que si vous allez lire the Suburban (www.suburban.com), vous constaterez que Wasjman et ses amis sont non seulement contre Pauline Marois, mais aussi , contre la majorité francophone.
  Il est chanceux qu'il n'y ait pas eu de spécialiste pour le confronter, malgré les interventions des invités sur place.
  GTremblay
  Montréal

- johannaise

  25 février 2013
  08h00

  Non, l'étoile du match n'est pas Pierre Lapoint à cause des sacres qu'il nous a lancés en pleine face. C'est indigne de lui qui compose des chansons si belles. Les étoiles du match sont les trois dames qui avaient un message très intéressant.

- portneuf74

  25 février 2013
  08h31

  T'écoutes encore ça toi TLMP??? Pathétique…

- flo-rence

  25 février 2013
  08h31

  Beryl Wajsman devrait se recycler en humoriste! Sa communauté a au bas mot 4 hôpitaux anglophones à Montréal (sans compter les hôpitaux comme Sacré-Coeur qui ont un statut bilingue), des cégeps, deux universités, des CLSC bilingues, des journaux, chaînes de radio et de télé en anglais, des conseils de ville bilingues, des bibliothèques bilingues, etc. Qu'il aille pleurer plutôt sur les communautés francophones du ROC.

- pager

25 février 2013
08h34

Pierre Lapointe, l'étoile du match. Vous êtes pas sérieux. Une vraie marionnette, ce gars là.

La meilleure a été la juge Coupal…et de loin!

Défaut majeur des deux Anglophones: Ils parlaient trop vite. C'est d'ailleurs le défaut de presque tous les gens qui parlent une langue qu'ils ne maitrisent pas parfaitement (Ils veulent avoir fini avant de commencer)!

-
- CLef

25 février 2013
08h44

Est-ce que l'examen de français dont parlait Colin Standish est le même que celui que tous les étudiants à l'université doivent passer? Si oui, pourquoi, lui, en serait-il exempté?

Vous désirez commenter cet article? Ouvrez une session | Inscrivez-vous

Internet

Mobile

Voir toutes nos applications mobiles »

Journaux

Sites partenaires

© La Presse, ltée. Tous droits réservés.

MONTRÉAL Changer Rechercher dans Voir.ca

ACCUEIL SOCIÉTÉ MUSIQUE CINÉMA SCÈNE ARTS VISUELS LIVRES CHRONIQUES BLOGUES VOIR LA VIE RESTOS GASTRONOMIE CONCOURS

Accueil › Blogues › Dans le garage › S'étendre avec Pierre Lapointe

S'étendre avec Pierre Lapointe

25 février 2013 18h49 · André Péloquin

Tel qu'annoncé la semaine dernière, voici donc – à la veille du dévoilement du fameux *Punkt* de Pierre Lapointe – le verbatim presque complet (et incroyablement intéressant pour les inconditionnels du chanteur) de l'entretien qui a mené à l'article publié dans l'édition du Voir de jeudi dernier. Au programme : un soliloque sur la place de l'avant-garde dans le pop art, un plaidoyer pour l'échec et l'importance de coucher avec son ex…

PS: Allez faire pipi avant. C'est vachement long!

Comment on se sent à quelques jours de la révélation de ce nouvel album et du spectacle unique qui l'accompagnera?

C'est dur à dire! C'est drôle, car ça fait quatre ans que j'écris des tounes pour ça, ça fait un an que nous sommes en studio, ça fait plusieurs mois que je travaille à temps plein là-dessus… C'est un moment excitant, mais aussi de deuil en terme de « laisser partir » quelque chose dans les mains de tout le monde sans savoir ce qu'il va en faire. Ça ne relève ni de l'angoisse, ni du stress; c'est le fait d'être face à l'inconnu. C'est pour ça que je commence à avoir très hâte qu'il sorte, que les gens puissent l'entendre.

J'ai aussi hâte que les premiers papiers sortent, parce que j'ai aussi hâte d'avoir une couleur un peu plus générale de la réception. C'est sûr que je ne m'attends pas à polariser. On l'a justement travaillé pour que ça ne soit pas « facile » de polariser l'opinion. De toute façon, je ne peux plus

À PROPOS

André Péloquin

rien y changer et je ne changerais rien sur ce disque-là, en fait. Si je n'étais pas content, si ne j'avais pas l'impression qu'il était incomplet ou encore qu'on le sortait à un mauvais moment, ça serait autre chose, mais là je suis totalement en paix avec ce côté là.

C'est donc un mélange de plein d'affaires, mais c'est surtout de l'excitation.

Environ quatre années séparent *Sentiments Humains* de *Punkt*. Alors que la plupart de tes albums de matériel original sont habituellement séparés par deux années. Tes autres projets t'accaparaient trop ou c'était un laps de temps voulu?

Après *Mutantès* et *Sentiments Humains*… t'sais, y'a un rythme qui s'impose un moment donné. J'avais un besoin, au cours des premières années, de « sortir vite », de sortir le plus d'affaires possible, parce que ça sortait comme ça. J'ai pensé mon enfance et mon adolescence à retenir plein de trucs par en dedans et là, j'avais finalement le plaisir et, surtout, la chance d'avoir un auditoire qui y était intéressé. Je n'ai pas réfléchi à quand j'allais sortir ces disques. Ça n'a jamais été considéré stratégiquement, mais, chose certaine, je sentais que je voulais prendre du temps pour essayer des affaires.

Ça a passé par la musique du film *Le Vendeur* de Sébastien Pilote, c'est passé par *Conte crépusculaire avec* David Altmejd, ça a aussi passé par le travail effectué avec mon ami Jean Verville au Musée des Beaux-Arts, c'est aussi passé par de petits voyages, beaucoup, beaucoup de théâtre, de danse, de cinéma, d'art contemporain et d'architecture. J'avais besoin de me ressourcer. J'avais l'impression que j'avais utilisé tout mon bagage… d'inspiration, j'dirais. Puis, à un moment donné, quand t'as sorti ce que t'avais à sortir et que ça fait 10 ans que tu fais ce métier-là, t'es moins pressé, j'pense. Ça vient avec l'âge.

Il n'y avait donc rien de réfléchi. On sort le disque maintenant parce qu'on sentait que c'était le bon moment. Il y a un an, on entamait la pré-prod et des tests. Des trucs sont demeurés sur le disque, d'autres non. J'ai beaucoup réfléchi avec mon équipe, Philippe Brault et Guido Del Fabbro. Puis, ça s'est imposé dès le mois d'août, j'ai commencé à ressentir un sentiment d'urgence. Il fallait que ça sorte. Je n'étais plus capable! « Là c'est bon! J'ai travaillé tout l'automne là-dessus! » Puis ça sort au bon moment! Le fait aussi de faire les spectacles solo, ça m'a permis de travailler sans nécessairement sortir de nouveaux trucs…

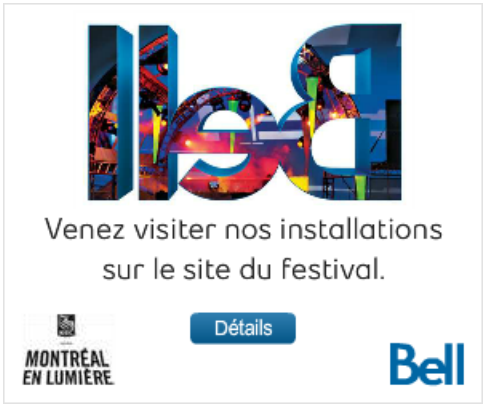
T'avais un « plan de match » pour *Punkt*?

Y'avait pas de plan de match, mais y'avait un point de départ. Si tu prends le documentaire *Mutantès : Dans la tête de Pierre Lapointe*, ça se termine avec une réflexion sur la culture pop et le pop art pis je partais pour le Japon. Y'avait une volonté de cristalliser une certaine forme d'esprit pop. Maintenant, je devais trouver comment y arriver.

J'ai fait une demande auprès du CALQ qui m'a accordé une bourse de recherche. On a fait des photos, des mini-clips, de la recherche en graphisme, toute sorte d'affaires avec cet argent-là. En fait, je crois qu'on a commencé à faire du visuel avant même d'avoir écrit des chansons pour le prochain disque. Je me suis beaucoup intéressé à l'école du pop art, tout particulièrement à l'oeuvre de Takashi Murakami et ce qui découle du superflat japonais ainsi que le travail de Jeff Koons, surtout en ce qui concerne leur volonté de synthétiser une certaine d'inconscient populaire, c'est ça qui me travaillait. J'ai donc commencé à réfléchir sur un moyen pour y arriver, mais en écrivant l'album, je ne réfléchissais pas du tout.

J'ai écris des chansons et à un moment donné dans le processus, je me suis rendu compte que mes chansons n'étaient peut-être pas aussi pop que voulu. J'ai donc mis ça de côté. Lorsque l'on en est venu à la pré-prod, où on a mis les chansons une à la suite des autres, j'ai vu le portrait général et j'ai vu – à mon plus grand bonheur – que cette volonté-là d'intégrer davantage d'éléments pop à mon travail que par le passé s'y était intégré sans que je m'en rende compte. J'ai réalisé que mes influences pop sont souvent des éléments qui, à une autre époque, étaient à l'avant-garde pour ensuite s'intégrer de façon sournoise dans la culture populaire.

Prends la *gang* de *Sesame Street* par exemple. La musique et les marionnettes étaient vraiment cool tout en demeurant très *street*, très près du monde puis c'est devenu un véritable empire. C'était très visionnaire. Tout comme *Yo Gabba Gabba* qui était un peu la réplique version année 2000 de *Sesame Street* où t'as un rappeur établi (NDLR : Biz Markie) qui vient montrer aux



S'ABONNER AU BLOGUE

Entrez votre courriel

S'abonner

BILLETS RÉCENTS

We Are Wolves et la location de chansons pour des publicités…
Un nouveau clip magnifique pour Patrick Watson

enfants comment faire du beatboxing! C'est encore un exemple de culture underground qui remonte vers le haut.

C'est un peu comme ma chanson *Les enfants du diable* qui se veut un clin d'oeil à l'esthétique homoérotique de Jean Genest et Claude Cocteau. Quand est venu le moment d'y ajouter des arrangements, on y ajouté des références aux vieux films de Disney. Disney étant une référence même de l'avant-garde parce qu'il allait chercher partout du côté des peintres et illustrateurs d'avant-garde, etc. Tout le monde qui envisageait demain, il allait les recruter. C'est là que j'ai réalisé que mon concept de la pop était peut-être plus subtil et plus intéressant que ce que j'envisageais au début et ça c'est à force d'avancer dans le projet que j'ai réalisé ça.

C'était donc ça la première idée derrière, mais je n'ai jamais eu la prétention de me réinventer totalement. Mes premières influences demeurent la chanson française et j'en ferai toujours, mais ce qui est peut-être nouveau – en fait, je le fais depuis le début de ma carrière, mais là c'est peut-être plus vrai qu'avant, c'est que j'entremêle des éléments qui ne vont pas nécessairement ensemble et qui finissent par créer un amalgame étrangement harmonieux même si, au départ, ils ne devaient pas l'être du tout.

Une chanson comme *Nu devant moi*, par exemple, la mélodie est clairement inspirée de ce qu'Elton John ou Michel Berger ou Véronique Samson pouvaient faire dans les années 70. Dans la montée, qui pourrait être hyper kitsch – si on en faisait une version pop rétro, ça serait dégueulasse -, mais, avec Guido, nous sommes allés chercher des arrangements qui font référence à des compositeurs comme Matthew Herbert, mais qui a aussi une facture de musique d'avant-garde des années 60 et 70. À ça s'ajoute un texte extrêmement cru d'une personne qui veut recoucher avec un ex, une image assez crue merci ou elle dit à son ex « mets-toi à genou devant moi et fais ce que tu as à faire ». Juste le réconfort qu'on peut se coller sur quelqu'un qui nous à une certaine époque comme on est vraiment parce que ça va pas bien.

C'est très, très troublant d'avoir ce genre de mélodies-là avec ce genre d'arrangements, ça donne un objet étrange, mais qui – en même temps – qui n'est pas totalement déstabilisant, car on a constamment la possibilité de se rattacher à des références super rassurantes, mais le mariage entre les trois demeure étrange pis chacune des chansons de l'album joue dans cette zone grise là où on n'est pas confortable, mais pas inconfortable ou dégoûté non plus en plus d'être amusé.

Dès qu'on ouvre le livret, on est interpellé par ce message annonçant que le disque « est le fruit d'une collaboration fort agréable et surtout passionnée MC entre Francis Beaulieu, Philippe Brault, Guido Del Fabbro, Michel Séguin et Pierre Lapointe ». Qu'est-ce que ces collaborateurs ont amené à *Punkt* qui n'était pas là avant leur arrivée?

Faut comprendre que ce projet-là a commencé alors que j'étais encore dans *Mutantès*. On était en tournée avec Francis Beaulieu, mon sonorisateur qui a mixé l'album et fait la prise de son, Guido Del Fabbro, Philippe Brault ainsi qu'avec les graphistes qui ont fait la pochette qui étaient là dès la réception de la bourse du CALCQ. Pour ce projet-là, je me suis monté une équipe que j'ai gardé près de moi et avec laquelle j'ai discuté de tous les thèmes depuis deux ans et demi, trois ans. Quand j'écrivais mes chansons piano-voix ou quand j'écrivais avec d'autres personnes, je leur envoyais puis j'en discutais avec eux.

Si y'a quelque chose que j'ai vraiment mis en pratique sur ce disque là, c'est la réflexion. Y'a beaucoup de disques en ce moment qui sortent rapidement, mais sans réflexion autour. Des fois, le résultat est heureux – nous ne sommes pas toujours obligés d'y réfléchir tout le temps. Ça peut demeurer très intéressant – mais souvent, je crois que ça manque. Lorsque l'on a commencé à parler de l'album, moi, mon gérant Michel Séguin et Michel Bélanger, le boss d'Audiogram, j'ai mis de l'avant que je devais monter une équipe et que ce n'était pas vrai que l'on allait aborder la pochette qu'à la dernière semaine ou que l'on allait faire travailler avec les graphistes qu'à la dernière minute ou que l'on allait faire faire des arrangements vite faits par la bande. Il fallait que je prenne mon temps, il fallait que je réfléchisse en gang. Il n'y a donc aucun choix sur ce disque-là sans que Guido Del Fabbro, Philippe Brault et moi en ayons discuté. On a pris chacune des pièces, on les a « détachés » de l'album puis on s'est posé la question « Qu'est-ce qu'il faudrait à cette pièce pour qu'elle atteigne son plein potentiel? » On évaluait leurs qualités, leurs défauts, les directions qu'elles pourraient prendre. On magnifiait au besoin, mais si elles étaient parfaites

Le bonbon du jeudi : une reprise émouvante d'Arcade Fire
Luc de Larochellière et l'état de la chanson québécoise
En l'honneur de l'anniversaire de Kurt Cobain (MISE À JOUR!)
Une bande-annonce pour l'édition 2013 du festival Under The Snow
Garou reprend le « hit » Lonely Boy des Black Keys. À écouter!
Chanter des litanies avec Philippe B, Avec Pas D'Casque et le Quatuor Molinari…
Richard Martineau, le K6A et la science-fiction
Le compositeur Normand Corbeil n'est plus…
+ BILLETS →

LA CHRONIQUE DE ANDRÉ PÉLOQUIN

Avec du beurre, c'est bien meilleur!
Chronique d'hiver
Qui a le droit?
Normand Corbeil, Dédé et les autres regrettés
Bordeaux culturel
+ CHRONIQUES →

@ANDREDESOREL

andredesorel Dégueulasse! "Assurance-emploi - La performance des enquêteurs est scrutée chaque semaine" bit.ly/ZIOM5m
7 minutes ago · reply · retweet · favorite

AllisonHanes Journalists don't like to become the story but lots at stake: Des journalistes de La Presse bousculés par le SPVM lapresse.ca/arts/medias/20…
54 minutes ago · reply · retweet · favorite

andredesorel Pourquoi la plupart des critiques de la #manifencours ont des barbichettes à la chanteur des Deftones? Est-ce leur carré rouge ou quoi?
18 hours ago · reply · retweet · favorite

andredesorel @Gods1ght Merci. C'est gelé de mon côté. Je vais attendre
+ @ANDREDESOREL →

CATÉGORIES

Divers (2)
Musique (47)

ARCHIVES

février 2013 (9)
janvier 2013 (20)
décembre 2012 (5)
novembre 2012 (5)
octobre 2012 (9)
août 2012 (1)

telles quelles, on les laissait ainsi. Ces collaborateurs-là sont donc très, très, très précieux pour moi. Idem pour Francis Beaulieu, car on devait aussi se demander quel genre de prise de son on aurait besoin pour ces chansons. Est-ce qu'on enregistre tel extrait en studio ou encore chez moi avec des micros *cheaps* pour accomplir tel effet?

Chaque détail a été observé, discuté, viré de bord puis choisi parce qu'on a pris le temps et les moyens pour et je crois que ça s'est avéré être des choix judicieux et je dois remercier Michel Séguin pour ça, car c'est grâce à lui que la maison de disque s'enligne avec moi du côté technique, parce que moi, je ne suis que dans l'artistique. Ça me prend quelqu'un en arrière de moi pour placer ça. C'est donc un travail de collaboration très, très important et c'est pourquoi c'est mis de l'avant dans le livret. C'est un peu un hommage, un gros merci!

Je me trompe où c'est ton album le plus collaboratif à ce jour? Et ça, c'est sans parler des musiciens recrutés: José Major, Philippe B, bien sûr, Alex McMahon, Philémon Chante…

La majorité du temps lorsqu'on faisait une nouvelle toune, je me disais – surtout quand elle était très orchestrée et complexe – « qu'est-ce que on bien faire pour avoir du fun avec? ». On réunissait tout le monde, moi j'arrivais avec 12 bouteilles de vin et comme je ne bois pas, je riais des autres! Bref, on a essayé de rendre ça très agréable, car il ne faut pas oublier que ces gens-là, c'est mes amis depuis 10 ans et plus, c'est mon noyau, ma famille et tous les membres de celle-ci sont aussi liés à d'autres clans musicaux, ce qui permet de tisser d'autres liens et de rendre ça encore plus l'fun!

Y'a plein de collaborations là-dessus qui me rendent super heureux, comme celle avec Random Recipe, parce que c'est de grands amis que j'adore et que je suivrai jusqu'au bout du monde, Albin de la Simone, un des représentants de ma famille parisienne et j'ai aussi composé avec Michel Robidoux – qui a fait l'album *Jaune*, qui a collaboré avec Charlebois, qui est le coauteur des chansons de Passe-Partout avec Brault, etc. – que j'ai rencontré via Guido. Pour revenir au thème de la pop : pour moi, Michel Robidoux représente au moins 14 pages de son histoire à lui seul! Pour moi, c'est un symbole important pour le 'tit gars en moi et c'était important de collaborer avec lui sur ce disque.

Côté textes, je ne sais pas si c'est moi, mais j'ai l'impression que ta poésie est plus explicite qu'auparavant. C'est bien le cas?

J'ai commencé de façon abstraite, en me donnant comme défi de toucher les gens sans qu'ils comprennent pourquoi, avec une poésie presque indéchiffrable pour justement maîtriser l'idée de la mélodie et de l'énergie émotive sans tomber dans le réel et le concret… ce que je fais la plupart du temps de toute façon.

Le meilleur exemple pour moi demeure *Pointant le Nord*. L'année dernière, je terminais un concert donné au très rock pour le Festival d'été de Québec avec cette pièce au piano et sur les 12 000 personnes présentes devant, je dirais que 90% l'ont chanté avec moi du début à la fin. Ça m'a mené à une réflexion. Je me suis dit que j'avais réussi à toucher des gens sans qu'ils comprennent exactement ce qui se passe. Pour moi, y'a des références très, très claires, mais qui me concernent personnellement. Je me disais donc que le jour que j'arriverai à le faire avec des images réalistes, je vais scier les gens en deux avec mon travail!

Je ne dis pas que c'est ce que j'ai réussi à faire avec ce disque, mais j'ai quand même l'impression d'avoir commencé avec ce qui était le plus difficile pour ensuite me déplacer vers le réalisme pour devenir totalement libre, ce qui est arrivé sur ce disque-là. J'ai écrit des trucs avec des phrases un peu choc comme celle-là. En fait, c'est plus l'image qui est choc que la phrase – pour moi, ce n'est pas très choquant -, mais derrière ça, y'a une volonté de… hum… je trouve que la chanson s'est assagie depuis quelques années à un tel point qu'elle en est devenue plate. Les radios y sont pour quelque chose, l'argent qui tourne autour de la chanson y est pour quelque chose aussi.

À une certaine époque, ce qui était *wild*, c'était une fille qui envoyait chier son chum dans sa chanson ou un gars qui est « excentrique » en se maquillant pour chanter une chanson ben ordinaire. Un peu comme Kiss. On s'entend-tu qu'on s'en fout maintenant? Ça demeure de la pop vraiment *cheesy*! Je ne veux pas chialer, ni généraliser, mais elle s'est quand même aseptisée

FAVORIS

À lire si c'est votre première visite
«Dans le quoi?» Une brève introduction…

Liens personnels
Mon site perso…
Mon Tumblr

Mes références
10 Kilos.us
BangBangBlog
Boulevard Brutal
Franco Phil
IDQ
Mauvaise Herbe
Tumblr de Kevin Laforest

boutique.voir.ca

Bières & Compagnie /

Poissonnerie du Marché Atwater

Les Montures

Fromagerie Hamel

alors que le cinéma, la littérature, le théâtre, la danse contemporaine, tous ces arts ont continué à évoluer dans une certaine liberté et non-censure par rapport aux images fortes alors que la chanson, elle s'est assagie.

J'ai donc décidé, consciemment, d'utiliser certaines images et certains mots à certains moments donnés – donc pas tout le temps, à certains moments précis. La chanson mérite d'être placée au même niveau que le cinéma. Quand est-ce qu'on se scandalise lorsqu'on voit une scène de sexe au cinéma? Ça n'arrive plus. Il y a une mise en situation, il y a une façon d'éclairer, de cadrer, de tourner et de monter la scène. Tout ça est super subjectif. Et en musique, on a les mêmes possibilités. J'pense que, dans cette chanson-là, ce qui pourrait être vu comme « vulgaire » par certains ne l'est pas parce que je la chante d'une certaine façon, parce que les arrangements sont somptueux, etc. Ça ajoute une certaine classe à cette image que certains pourraient considérer comme vulgaire.

Si je prends le thème de la sexualité – quand même assez présent sur le disque – nous sommes à une époque où lorsqu'il est abordé, on le tourne en *joke* – c'est normal, c'est humain – ou on se concentre sur l'angle pornographique – qui est très populaire – alors que pour moi, le sexe, c'est un partage très, très intime entre deux êtres humains. Ça peut être très, très laid – tout dépendant de situations -, mais aussi très, très beau, précieux et touchant, car l'être humain s'y fait vulnérable, et c'est ce que je voulais mettre de l'avant.

Au fil des années, tu t'es taillé toute une place dans le panthéon de la musique québécoise. T'es un « chanteur populaire » – c'est écrit dans tes remerciements -, mais t'as une sapristi de réputation d'artiste extrêmement créatif. En es-tu conscient? Est-ce que ça ajoute une certaine pression sur ton processus créatif ou sur tes prestations?

Ben non! Au contraire!

Comme je suis un créateur, je peux faire n'importe quoi! Je peux même me planter. Je suis dans un créneau l'fun, parce que je bénéficie des deux côtés. D'un côté, les médias s'intéressent à moi et de l'autre, l'intelligentsia et les gens qui exigent un peu plus de rigueur (en art et culture), ça me donne beaucoup de liberté par rapport au regard des autres, mais aussi par rapport à mon propre regard. Je suis un artisan, un vecteur, un agent liant entre créateurs.

Fais juste regarder un disque comme *Punkt* : le photographe, l'équipe de graphiste, le cinéaste Alexandre Grégoire, un gars qui commence, qui s'est chargés de mes capsules vidéo annonçant le disque, des designers, des stylistes et je suis l'agent liant entre toutes ces personnes-là et mon but c'est d'essayer des affaires. Je vais faire des mauvais coups et des erreurs. Par contre, j'ai de l'expérience et un entourage qui fait aussi en sorte que je n'en fais pas trop.

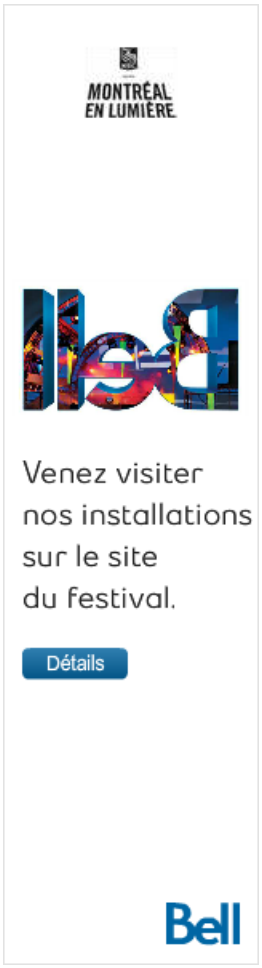
L'erreur fait partie de la *game* et quand on pense comme ça, le succès prend une autre valeur et un autre sens. La reconnaissance devient un peu futile dans tout ça. Ce qui est intéressant, c'est ce qui motive le geste de départ ainsi que les rencontres, les collaborations, l'apprentissage pendant la création, etc. C'est ce qui fait que je n'y réfléchis pas trop quand je créer. Je fais juste créer et je vais là où je sens que je dois aller et j'essaie d'y aller de la plus belle façon. Ça me donne une grande liberté.

Ton spectacle de lancement est un peu casse-gueule : présenté qu'une seule fois, une trentaine de musiciens et choristes. C'est un peu dans la même mouvance de *Mutantès*, mais aussi du spectacle à l'église d'Avec Pas D'Casque et Philippe B auquel tu assistais, notamment. Ose-ton assez côté spectacle musical au Québec?

Ça dépend du champ d'intérêt des artistes aussi.

Moi, dès le départ, je ne voulais pas faire que de la chanson. J'étais près des arts contemporains, je voulais faire de la perfo. Alors c'est sûr que si on me propose un spectacle « normal », je vais le faire, mais je vais toujours organiser des événements éphémères par la bande pour le *thrill*. Je le fais aussi en réaction à l'époque où on vit.

On filme et archive tout, même si on n'écoutera pas tout par la suite. Les gens finissent par oublier de vivre le moment et ce qu'on a vécu à l'église avec Philippe B, Avec Pas D'Casque et le Quatuor Molinari, c'était ça. C'était un moment et y'en a pas assez. C'est de notre époque. C'est



le *fun* et c'est notre mandat à nous, les artistes, de contrer les mouvances générales pis d'aller vers des spectacles comme ça. C'est vrai que c'est rare, mais ça coûte aussi très cher.

Un spectacle comme on fait, avec une quarantaine de musiciens et de choristes, fait en sorte que personne ne fait de l'argent avec ça! La seule chose qui le justifie, c'est que mon gérant et moi le coproduisons avec Audiogram – parce que c'est aussi un lancement – et Spectra (parce que ça a lieu au sein de Montréal en Lumière). Les musiciens sont payés dans les normes – et mériteraient d'être payés plus cher! -, mais là, c'est le public qui en ferait les frais avec des billets à 120$ et, moi, je suis contre ça.

Alors quand t'as pas un nom comme Pierre Lapointe ou quand t'es pas un artiste qui a pas eu aussi une bonne *hype* que Philippe B, Avec Pas D'Casque et le Quatuor Molinari, tu risques vraiment de te péter la gueule!

Je crois donc que l'argent finit par restreindre la créativité. Moi je peux me permettre de faire deux spectacles du genre en deux ans – celui là et celui de l'UQAM – qui ne me rapportent pas d'argent, car j'ai plein de trucs à côté, mais quelqu'un qui vivote et ne vit que de ça ne peut se le permettre. S'il le fait, ça peut faire comme au théâtre ou en danse contemporaine où s'il y'a 150 personnes qui viennent à deux représentations au théâtre Lachapelle, ils sont contents.

Selon moi, le risque en chanson est moins présent parce que dans la chanson, dans la conception même de l'affaire, les gens sont assez cloisonnés dans une certaine vision de la chanson et ils n'osent pas trop en sortir. Alors que le Quatuor Molinari promeut le milieu contemporain en faisant aussi dans la pop, moi je vais vers la danse, l'art contemporain, etc.

Généralement, par contre, que ce soit en musique pop ou dans un autre genre, on a une vision quand même fermée de notre genre. Pour plusieurs, un spectacle de musique demeure des musiciens sur une scène pis c'est ça. Peut-être que c'est parce que les artistes n'osent pas ou parce qu'ils n'en ont pas envie. Je ne veux pas juger, par contre. Ça fait même mon affaire (rires), parce que ça me permet d'avoir ma propre carte de visite!

Un grand soin est amené à la mise en scène de tes spectacles. De quoi aura l'air le spectacle derrière *Punkt*? Comment se passe la transition de l'album vers la scène?

On n'a pas encore envisagé la transition sur scène. C'est un disque très réfléchi, mais pas encore assimilé. J'ai besoin de prendre un certain recul… d'où le fait qu'on retarde la tournée jusqu'en septembre. J'y travaille déjà dans ma tête, mais je m'y mettrai officiellement en mai prochain.<

Ce qui est le fun, c'est ce qu'est un disque qui nous permet de faire n'importe quoi. En plus du disque, je dois aussi considérer le répertoire déjà adopté et apprécié. Je me retrouve donc dans une situation où j'ai plusieurs possibilités devant moi et je veux prendre mon temps. Surtout qu'auparavant, je donnais des spectacles qui donnaient naissance à des albums (ex: *La forêt des mal aimés*, *Mutantès* pour *Sentiments Humains*).

Pour la première fois, j'emprunte le chemin « normal » : faire un disque, puis le spectacle qui l'accompagne!

…

***Punkt* est en prévente dès maintenant sur *audiogram.com*. L'album arrive dans les bacs demain ainsi que sur iTunes en version de luxe (comprenant quatre interludes et trois chansons supplémentaires). Lancement le même soir au Théâtre Maisonneuve dans le cadre de Montréal en lumière.**

Partagez cette page Recommander 9 Tweeter 1 0 Recommander

CLASSÉ DANS : Musique
+ SUR LE MÊME SUJET : pierre lapointe

L'opinion émise dans ce billet n'engage que son auteur et ne représente pas nécessairement celle du journal Voir.

À LIRE AUSSI

CRITIQUES

PUNKT PIERRE LAPOINTE

26 février 2013

Genre(s): POP (/?GENRE=POP) CLASSIQUE (/?GENRE=CLASSIQUE) Étiquette: AUDIOGRAM (/AUDIOGRAM)

Sortie en magasin : 26 février 2013

C'est quoi?
Voici le sixième disque du très allumé **Pierre Lapointe**. *Punkt* est un grand album qui pousse la chanson encore plus loin. À l'aide d'arrangements très contemporains, l'artiste se penche sur la vérité crue de la nature humaine. C'est audacieux, complexe, profond, universel et personnel à la fois.

Déstabilisant?
Oui, c'est de la pop, et de la fichue de bonne, mais *Punkt* vous semblera peut-être un peu difficile d'approche sur le plan musical. Pourquoi? Parce que Pierre Lapointe fait des références à des œuvres moins grand public. Je pense ici à la musique classique contemporaine et à la musique sacrée. En plus, c'est ponctué d'allusions à la grande pop des années 1970 et 1980, comme celle de **Michel Berger** ou d'**Elton John**. L'album est donc surprenant, parfois entre deux eaux. Il faut l'apprivoiser, mais il se révèle franchement riche.

Touchant?
Oui, et c'est qu'on cherche dans une œuvre. Un disque qui ne fait rien éprouver est un disque raté. En s'amusant avec les codes, les images et les thèmes, autant dans les textes que dans la musique, **Pierre Lapointe** atteint notre inconscient. Dès la première écoute, j'ai retenu des paroles sans vraiment savoir pourquoi. Je recommande fortement *Punkt*, qui est très réussi.

Une écoute d'Alexandre Courteau, point.

LISTE DES EXTRAITS

Plus vite que ton corps

La date, l'heure, le moment

Monsieur

Nu devant moi

Tu es seul et resteras seul

APPRÉCIATION

BANDE À PART
9/10

INTERNAUTES
8,9/10
7 appréciations

DONNEZ VOTRE APPRÉCIATION
/10 SOUMETTRE

AJOUTER UN COMMENTAIRE

PIERRE LAPOINTE (/PAGE/ARTISTES-PIERRE-LAPOINTE)

AUDIOGRAM (/AUDIOGRAM) CLASSIQUE (/?GENRE=CLASSIQUE) ALEXANDRE COURTEAU (/ALEXANDRE-COURTEAU) CRITIQUES (/CRITIQUES) PIERRE LAPOINTE (/PIERRE-LAPOINTE) POP (/?GENRE=POP)

Bande à part / Radio-Canada n'assume pas la responsabilité du contenu des sites extérieurs en hyperlien.

SPECTACLES | SPECTACLES

LANCEMENT DE PUNKT

Théâtre musical moderne

RAPHAËL **GENDRON-MARTIN** @
JOURNAL DE MONTRÉAL, PUBLIÉ LE: MARDI 26 FÉVRIER 2013, 21H32 | MISE À JOUR: MARDI 26 FÉVRIER 2013, 22H12

Pierre Lapointe IMAGE:1 DE 6

PHOTO AGENCE QMI, FRÉDÉRIC AUCLAIR

Lancement-spectacle de l'album «Punkt» de Pierre Lapointe, dans le cadre du Festival Montréal en Lumière, au Théâtre Maisonneuve.

Pierre Lapointe n'a jamais eu peur de prendre des risques. Cette fois-ci, pour le lancement de son nouvel album *Punkt,* le chanteur a décidé de «casser» ses nouvelles pièces directement devant le public du Théâtre Maisonneuve, accompagné de 40 musiciens. L'exercice, non sans failles, s'est avéré des plus intéressants.

C'est vêtu d'un veston rouge, d'un t-shirt bleu, d'un pantalon rayé bleu et blanc et de souliers mauves, que Pierre Lapointe s'est amené sur la scène. Le chanteur avait dans les mains un petit singe gonflable. «Je voulais me transformer en Michael Jackson, mais je n'avais pas d'argent pour m'acheter un vrai singe», a-t-il dit d'un ton faussement hautain.

Les quelque 1400 spectateurs présents au spectacle se sont tous fait remettre gratuitement une copie de *Punkt*. Une très belle attention d'Audiogram, l'étiquette de disque du chanteur. Et pour marquer la sortie de ce disque, l'auteur-compositeur-interprète a décidé de le jouer dans son intégralité, dans la première partie.

Quelques petites erreurs

Essayer pour la première fois de nouvelles chansons devant un public imposant, avec 40 musiciens sur les planches, n'est pas une pratique très facile. On s'en est rendu compte lorsque Pierre Lapointe a demandé de reprendre la quatrième chanson de la soirée, *Nos joies répétitives*.

Aucunement décontenancé, il a remercié le public de l'applaudir pour l'encourager, ajoutant : «Je ne me sens même pas mal. C'est juste des chansons qu'on fait. Mais c'est de la *crisse* de bonne chanson!» Un peu plus tard, il a de nouveau recommencé une pièce, *Barbara*, jugeant que l'interprétation n'était pas à point.

Énergique Random Recipe

Les nombreux instruments sur la scène ne se sont pas toujours parfaitement harmonisés. Sur *L'étrange route des amoureux*, c'était parfois un peu cacophonique et on peinait à

bien entendre la voix de Lapointe.

Par contre, l'apport des cordes était sublime sur la très belle *Les délicieux amants*. En entendant les violons, on s'est mis à rêver d'un concert de Pierre Lapointe à la Maison symphonique.

En entrevue, l'artiste a mentionné qu'il avait conçu *Punkt* comme une pièce de théâtre, avec des moments joyeux et d'autres, plutôt tragiques. Quand il accueille Random Recipe, pour jouer *La sexualité*, on regrette de ne pas être dans une salle où l'on peut se déhancher.

Et, plus tard, quand il chante l'infanticide, sur *La date, l'heure, le moment*, on a une boule dans la gorge. Parmi les autres bons moments de la première moitié du spectacle, on se doit de mentionner l'interprétation de la magnifique *Monsieur*, avec Albin de la Simone au piano et Émilie Laforest aux chœurs.

Pièces du passé

En écoutant certaines des chansons de *Punkt*, on a compris que dans le contexte de l'album, elles avaient pleinement leur place. Mais on peut se douter que prises hors contexte, dans un concert traditionnel, quelques-unes pourraient cadrer difficilement. On pense justement à *Barbara*, ou encore à *Tu es seul et resteras seul*.

Au retour de l'entracte, Pierre Lapointe a remercié le public d'être venu assister à cette «merveilleuse générale.» Il a ensuite gâté les spectateurs avec quelques vieilles pièces, en vrac, dont *27-100 rue des Partances, Columbarium* et *2x2 rassemblés*.

On laisse au chanteur le mot de la fin : «Je vous aime parce que vous avez décidé de venir voir mon show au lieu de celui d'Anik Jean. Et moi je n'ai même pas eu besoin de vous menacer!»

- L'album *Punkt* est présentement sur le marché.

Vos commentaires

En commentant sur ce site, vous acceptez nos conditions d'utilisation et notre netiquette.

Les commentaires sont modérés. Vous pouvez également signaler aux modérateurs des commentaires que vous jugez inappropriés en utilisant l'icône.

Actualités | Automobile | Petites annonces | Emplois | Immobilier | Rencontres |

ARCHAMBAULT

canoe | NOUVELLES | CÉLÉBRITÉS | CINÉMA | DVD | MUSIQUE | TÉLÉ & MÉDIAS | LIVRES | ARTS & SCÈNE

Nouvelles | Critiques | Entrevues | Dossiers | Galeries d'images | Concours

Nouvelles

AGENCEQMI

LANCEMENT

Punkt : le party à Lapointe

Raphaël Gendron-Martin
26-02-2013 | 22h12

Recommander 10 Tweet 0

0

Photo Frédéric Auclair / Agence QMI

Pierre Lapointe lors du lancement-spectacle

Pierre Lapointe n'a jamais eu peur de prendre des risques. Cette fois-ci, pour le lancement de son nouvel album, *Punkt*, le chanteur a décidé de «casser» ses nouvelles pièces directement devant le public du Théâtre Maisonneuve, accompagné de 40 musiciens. L'exercice, non sans failles, s'est avéré des plus intéressants.

C'est vêtu d'un veston rouge, d'un t-shirt bleu, de pantalon rayé bleu et blanc et de souliers mauves, que Pierre Lapointe s'est amené sur la scène. Le chanteur avait dans les mains un petit singe gonflable. «Je voulais me transformer en Michael Jackson, mais je n'avais pas d'argent pour m'acheter un vrai singe», a-t-il dit d'un ton faussement hautain.

Les quelque 1400 spectateurs présents au spectacle se sont tous fait remettre gratuitement une copie de *Punkt*. Une très belle attention d'Audiogram, l'étiquette de disque du chanteur. Et pour marquer la sortie de ce disque, l'auteur-compositeur-interprète a décidé de le jouer dans son intégralité.

Essayer pour la première fois de nouvelles chansons devant un public imposant, avec 40 musiciens sur les planches, n'est pas une pratique très facile. On s'en est rendu compte lorsque Pierre Lapointe a demandé à recommencer la quatrième chanson de la

soirée, *Nos joies répétitives*.

Aucunement décontenancé, il a remercié le public de l'applaudir pour l'encourager. «Je ne me sens même pas mal, a-t-il dit. C'est juste

INCONTOURNABLES

Gagnez un placement de 1500$

Hypothèque? Pensez courtier.

Louez 3 films pour 9,99$

Recevez Canoë, à vitesse Chrome

Pub

DERNIÈRES NOUVELLES

Glad Rag Doll • Incursion dans l'univers vintage de Diana Krall

Lancement • *Punkt* : le party à Lapointe

Schizophrène • Un lancement en quatre temps pour Anik Jean

Séquence 8 • Les 7 doigts de la main se payent une ovation à Paris

RVCQ • «Louis Cyr»: un film d'époque émouvant

des chansons qu'on fait. Mais c'est de la crisse de bonne chanson!» Un peu plus tard, il a de nou l'interprétation n'était pas à point.

Les nombreux instruments ne se sont pas toujou *amoureux*, c'était parfois un peu cacophonique et l'apport des cordes était sublime sur la très belle mis à rêver d'un concert de Pierre Lapointe à la M

On laisse au chanteur le mot de la fin : «Je vous au lieu de celui d'Anik Jean. Et moi je n'ai même

Recommander 10 Tweet 0

haut

Toutes les nouvelles - 7 derniers jours

Archives complètes

Copyright © 1995-2013 canoe.ca Tous droits réservés
À propos de Canoe.ca | Aide/FAQ | Annoncez sur Canoe.ca | Politique de vie privée
Conditions d'utilisation | Carrières chez Canoe.ca | Devenez Partenaire

Une station COGECO Diffusion

Sélectionnez votre station

Se connecter - S'inscrire

Rechercher

Accueil Nouvelles Émissions Chroniques Programmation Concours Météo Extras Contacts

Pierre Lapointe est numéro un des ventes au Canada sur iTunes pour son album Punkt

Publié par HollywoodPQ le mardi 26 février 2013 à 16h34.

Pierre Lapointe est numéro un des ventes au Canada sur iTunes pour son album Punkt

(HollywoodPQ) Pierre Lapointe est numéro un des ventes au Canada sur iTunes pour son album Punkt.

Pierre Lapointe est numéro un des ventes au Canada sur iTunes pour son album Punkt. Le nouvel album de Pierre Lapointe, Punkt, qui est sorti ce matin, est déjà

au sommet des ventes de iTunes, quelques heures seulement après sa sortie!

Le chanteur Pierre Lapointe a dit en entrevue à La Presse que son nouvel album est un « *espèce de pont entre une recherche musicale et un créneau très populaire.* » Punkt est un album pop d'avant-garde qui s'inspire de la mode, des arts visuels, du design et de la danse! Pierre célébrera le lancement de son nouvel album avec un spectacle ce soir à 20h00 à la Place des Arts, dans le cadre de Montréal en Lumière.

HOLLYWOOD PQ (http://www.hollywoodpq.com/)

FERMER X

27 février 2013
LE HUFFINGTON POST QUÉBEC

L'univers Punkt de Pierre Lapointe présenté au Théâtre Maisonneuve (PHOTOS)

Huffington Post Québec | Par Myriam Lefebvre
Publication: 27/02/2013 10:09 EST | Mis à jour: 27/02/2013 10:16 EST

C'est un Pierre Lapointe très décontracté qui a offert son huitième album en carrière, *Punkt*, mardi soir au Théâtre Maisonneuve. Fier de son produit? Certes, mais sa prestation est demeurée très humble, témoignant davantage d'une envie de faire à la bonne franquette. Des interprétations parfois imparfaites, quelques erreurs, une voix par moment enterrée par l'orchestre, mais cela a bien passé. Après tout, entre perfection et imperfection, c'est de loin l'imperfection qui crée le charme!

***Punkt*, l'intégral**

Pierre Lapointe a présenté en ordre les pièces de *Punkt* au côté d'une quarantaine de musiciens et artistes. L'album, en soi ambitieux, vivait magnifiquement bien sur scène, entraînant le public dans différentes ambiances sonores recherchées et méticuleusement arrangées. Lapointe naviguait dans des mélodies tantôt plus dansantes comme *La Sexualité* (avec Random Recipe), *Des maux sur tout* ou *Plus vite que ton corps*, tantôt plus sombres avec l'incroyable *Monsieur* (avec Albin de la Simone) ou la poignante *La date, l'heure, le moment*. Cette dernière en a été d'un moment fort de la soirée; on a pu entendre quelques exclamations dans la salle lorsque Pierre Lapointe a prononcé ses dernières paroles… Le public entendait pour la majorité les chansons de *Punkt* pour la toute première fois.

La chanson *Barbara* a également été très réussie. Aussi choc que sur le disque, elle a détonné en première portion du spectacle avec ses décharges électrisantes qui, parallèlement une voix plus droite, plus grise, captivait la foule.

On délousse la cravate

Vêtu d'un pantalon ultra « motifé », d'un veston écarlate, d'un chandail bleu, de chaussures mauves et portant le nœud papillon, Pierre Lapointe n'a pu défaire sa cravate en seconde portion de sa performance. Il était toutefois beaucoup plus relâché. Aucune retenue, ni en musique ni en paroles ! « Je voulais vous remercier d'avoir choisi de venir me voir plutôt qu'Anik Jean. Et moi, je n'ai même pas eu à vous menacer ! » (ouf!), a lancé Lapointe avant de présenter des pièces plus connues dont *Au nom des cieux galvanisés*, *Colombarium*, *Au Bar des Suicidés* et *2 x 2 rassemblés*.

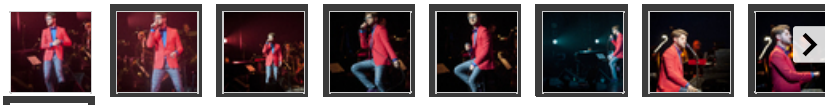
Parlant de Gerry Boulet qui doit être extrêmement heureux s'il y a de l'alcool au ciel, mentionnant que ses « cordes vocales sont comme une nympho après l'amour » pour témoigner de son rhume, Pierre Lapointe n'a en rien perdu son côté montagne russe. Si la première portion du spectacle était déstabilisante pour le public qui découvrait les morceaux de *Punkt* l'un après l'autre, la deuxième partie a été tout aussi surprenante par son aspect sans retenue.

Un disque accessible sans l'être

Avec *Punkt*, l'auteur-compositeur-interprète renouera avec son public égaré depuis le temps où il n'avait pas créé de nouveau matériel, mais il séduira aussi un nouveau public. On devient rapidement réceptif à cet album. Les textes sont par moment très révélateurs, très crus. On sent que Pierre Lapointe s'expose doublement ; par ses textes plus charnels, mais aussi par sa musique qui du moins pour la première moitié du disque est beaucoup plus facile à apprivoiser.

LE CONCERT EN IMAGES:

Lancement de Pierre Lapointe 1 sur 10



Suiv

LANCEMENT DE *PUNKT* DE PIERRE LAPOINTE

Théâtre musical moderne

Pierre Lapointe n'a jamais eu peur de prendre des risques. Cette fois-ci, pour le lancement de son nouvel album *Punkt*, le chanteur a décidé de «casser» ses nouvelles pièces directement devant le public du Théâtre Maisonneuve, accompagné de 40 musiciens. L'exercice, non sans failles, s'est avéré des plus intéressants.

Raphaël Gendron-Martin
raphael.gendron-martin@quebecormedia.com

C'est vêtu d'un veston rouge, d'un t-shirt bleu, d'un pantalon rayé bleu et blanc et de souliers mauves, que Pierre Lapointe s'est amené sur la scène. Le chanteur avait dans les mains un petit singe gonflable. «Je voulais me transformer en Michael Jackson, mais je n'avais pas d'argent pour m'acheter un vrai singe», a-t-il dit d'un ton faussement hautain.

Les quelque 1400 spectateurs présents au spectacle se sont tous fait remettre gratuitement une copie de *Punkt*. Une très belle attention d'Audiogram, l'étiquette de disque du chanteur. Et pour marquer la sortie de ce disque, l'auteur-compositeur-interprète a décidé de le jouer dans son intégralité, dans la première partie.

Quelques petites erreurs

Essayer pour la première fois de nouvelles chansons devant un public imposant, avec 40 musiciens sur les planches, n'est pas une pratique très facile. On s'en est rendu compte lorsque Pierre Lapointe a demandé de reprendre la quatrième chanson de la soirée, *Nos joies répétitives*.

Aucunement décontenancé, il a remercié le public de l'applaudir pour l'encourager, ajoutant : «Je ne me sens même pas mal. C'est juste des chansons qu'on fait. Mais c'est de la *crisse* de bonne chanson!» Un peu plus tard, il a de nouveau recommencé une pièce, *Barbara*, jugeant que l'interprétation n'était pas à point.

Énergique Random Recipe

Les nombreux instruments sur la scène ne se sont pas toujours parfaitement harmonisés. Sur *L'étrange route des amoureux*, c'était parfois un peu cacophonique et on peinait à bien entendre la voix de Lapointe.

Par contre, l'apport des cordes était sublime sur la très belle *Les délicieux amants*. En entendant les violons, on s'est mis à rêver d'un concert de Pierre Lapointe à la Maison symphonique.

En entrevue, Pierre Lapointe a mentionné qu'il avait conçu *Punkt* comme une pièce de théâtre, avec des moments joyeux et d'autres, plutôt tragiques. Quand il accueille Random Recipe, pour jouer *La sexualité*, on regrette de ne pas être dans une salle où l'on peut se déhancher.

Et, plus tard, quand il chante l'infanticide, sur *La date, l'heure, le moment*, on a une boule dans la gorge. Parmi les autres bons moments de la première moitié du spectacle, on se doit de mentionner l'interprétation de la magnifique *Monsieur*, avec Albin de la Simone au piano et Émilie Laforest aux chœurs.

Pièces du passé

En écoutant certaines des chansons de *Punkt*, on a compris que dans le contexte de l'album, elles avaient pleinement leur place. Mais on peut se douter que prises hors contexte, dans un concert traditionnel, quelques-unes pourraient cadrer difficilement. On pense justement à *Barbara*, ou encore à *Tu es seul et resteras seul*.

Au retour de l'entracte, Pierre Lapointe a remercié le public d'être venu assister à cette «merveilleuse générale.» Il a ensuite gâté le public avec quelques vieilles pièces, en vrac, dont *27-100 rue des Partances*, *Columbarium* et *2x2 rassemblés*.

On laisse au chanteur le mot de la fin : «Je vous aime parce que vous avez décidé de venir voir mon *show* au lieu de celui d'Anik Jean. Et moi je n'ai même pas eu besoin de vous menacer!»

■ L'album *Punkt* est présentement sur le marché.

À PROPOS DE *PUNKT*

- L'album est le fruit d'une joyeuse collaboration entre Pierre Lapointe et Françis Beaulieu, Philippe Brault, Guido Del Fabbro et Michel Séguin
- Deux extraits tournent déjà à la radio : *La sexualité* et *Plus vite que ton corps*
- Les autres titres sont :
  N20
  Nu devant moi
  Nos joies répétitives
  Les remords ont faim
  Des maux sur tout
  Monsieur
  Barbara
  Tu es seul et resteras seul
  Les enfants du diable
  Les ministères

PHOTO AGENCE QMI, FRÉDÉRIC AUCLAIR

■ **Pierre Lapointe a décidé d'offrir un spectacle complet, au Théâtre Maisonneuve, pour marquer le lancement de son nouvel album *Punkt*.**

ARTS

MONTRÉAL EN LUMIÈRE/Pierre Lapointe

L'imperfection d'un perfectionniste

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Pierre Lapointe a cassé les chansons de son nouvel album *Punkt* hier soir au Théâtre Maisonneuve.

Mettre la barre haute est un art que Pierre Lapointe ne pratique pas seulement sur disque. En un peu plus de 10 ans de carrière, il a aussi tenté maintes fois de se réinventer sur scène, passant de la formule symphonique au piano solo. Il ne s'est toutefois jamais montré aussi ambitieux qu'avec le concert présenté hier soir au Théâtre Maisonneuve pour souligner la parution de son nouvel album, le coloré, le tourbillonnant et le parfois très émouvant *Punkt*.

D'abord, Pierre Lapointe a fait le pari d'interpréter son nouveau disque en entier. Puis, il a invité sur scène la quarantaine de musiciens et interprètes qui ont collaboré à ses nouveaux morceaux. Oui, tous, de Jean Derome à Random Recipe en passant par Alex McMahon, Joseph Marchand, Émilie Laforest, un ensemble de cordes, des vents, un choeur et bien sûr ses arrangeurs, Guido del Fabro et Philippe Brault.

L'idée était de reproduire les chansons au plus près de ce qu'ils sont sur disque. Puisque *Punkt* est un album en montagnes russes où les morceaux dépouillés s'insèrent entre d'autres plus pop et pétaradants ou généreusement orchestrés, cela signifiait que, d'une chanson à l'autre, le décor musical devait changer du tout au tout. Grand jeu. Gros risque.

L'imperfection ne fait pas partie des éléments avec lesquels Pierre Lapointe a l'habitude de jongler.

Or, hier, il a dû s'y résoudre. Nerveux comme on ne l'a pas vu depuis longtemps, il a avalé des vers de *Nu devant moi*, chanson touchante dont la mélodie est soufflée par des cuivres qui tournoient doucement.

Par trois fois au moins, il a demandé à son orchestre de reprendre des morceaux en raison d'imperfections diverses qu'il a cherché à désarmorcer en se retranchant derrière l'autodérision fendante qu'on lui connaît.

Ce n'était donc pas le meilleur concert de Pierre Lapointe en carrière. C'est dans la nature des choses: c'était un happening. Il cassait ses chansons. Pas étonnant que ça grince et qu'il ait paru plus rigide que d'ordinaire.

Or, ce concert en dents de scie, a aussi connu son lot de moment de force et de beauté.

On pense à la magnifique *Nos joies répétitives*, sans doute l'un des ses plus grandes chansons à ce jour. À *Monsieur*, avec Albin de la Simone au piano et la voix extraordinairement douce d'Émilie Laforest. À cette pétillante folie qu'est *La sexualité*, livrée avec ce qu'il faut de légèreté deuxième degré et de fougue par Pierre Lapointe et ses amis de Random Recipe (et en particulier le chant habité de Frannie Holder).

En voulant mettre en valeur les arrangements étoffés de ses nouvelles chansons, Pierre Lapointe s'est probablement montré trop ambitieux et, du coup, a en partie raté son objectif.

Le jeu en valait néanmoins la chandelle: on ne les entendra sans doute plus jamais en concert sous ces formes généreuses et éclatées. Mais le disque est désormais là. Et il est bon. Très, même.

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Lancé ! Joué ! Presque donné !

Pierre Lapointe, avec 36 musiciens et choristes, baptise *Punkt* à la Place des Arts

SYLVAIN CORMIER

Peur de rien. Certainement pas peur d'avoir peur. Pierre Lapointe, encore une fois mardi soir, après les grands sauts de *Mutantès*, du *Conte crépusculaire* avec David Altmejd (entre autres audaces folles), s'est lancé sans filet ni parachute dans le vide franchement sidérant et vertigineux de la création sur scène de nouvelles chansons.

Tout un album de nouvelles chansons, qui n'ont même pas une semaine d'existence dans le corps, baptisées au théâtre Maisonneuve de la PdA: le disque *Punkt* d'un bout à l'autre, dans l'ordre. Avec trente-six musiciens et choristes sur le dos, à peu près tous ceux et celles qui ont participé à cette belle aventure foisonnante, ludique, émouvante et rafraîchissante. Philippe Brault, Guido Del Fabbro, Joseph Marchand, Alex McMahon, Josianne Hébert, Jean Derome, etc. Et Karen Young et sa fille Coral Egan parmi les choristes, plus les invités Albin de la Simone, Émilie Laforest et Random Recipe. Je voudrais les nommer tous: beaux volontaires, autant qu'ils étaient.

Fallait l'oser. Ne serait-ce que pour rappeler à tous les artistes qu'il faut oser, systématiquement. *«Un spectacle extraordinaire, à l'image de son chanteur»*, a fanfaronné le Pierre à sa manière, d'entrée de jeu. Eh ben extraordinaire c'était. Pas reposant ni pour lui ni pour l'orchestre ni pour les gens. Pas placé ni balancé, chanteur enterré plus souvent qu'autrement par l'orchestre et les chœurs, confus et brouillon par moments, brillant et limpide à d'autres: un jeu qui, ramenons le cliché qui n'est pas cliché pour rien, en valait la chandelle.

Il se passait des choses. La lumière pénétrait par les craques, la vie s'immisçait dans les interstices, la musique vivait et vibrait: le drôle de calypso de *L'étrange route des amoureux* brassait tout naturellement, le groove Motown de *Plus vite que ton corps* soulevait sans attendre, les dissonances de *Barbara* égratignaient génialement les tympans: ça avançait ainsi, funambules fous sur le fil du rasoir.

Et parfois il fallait recommencer parce que ça cafouillait grave, et Pierre Lapointe retenait les brides du cheval emballé, et puis repartait de plus belle. *«Je M^e sens même pas mal»*, a-t-il commenté, goguenard

Au retour de la pause, la même ribambelle a servi les succès du chanteur, moins récompenses pour public attentif que suite du mouvement: il y avait aussi du risque dans ces arrangements neufs.

Il y avait même une autre nouveauté, *Les Callas*, extrait d'un album imminent de Laforest et Marchand, paroles de Lapointe. Merveille de fraîcheur aussi.

Et le plus beau dans tout ça? Tous les spectateurs sont repartis avec l'album, inclus dans le prix du billet. Pour ainsi dire donné. Ça aussi, fallait l'oser.

Le Devoir

LE DEVOIR
Libre de penser

Montréal en lumière - Lancé! Joué! Presque donné!

Pierre Lapointe, avec 36 musiciens et choristes, baptise Punkt à la Place des Arts

27 février 2013 | Sylvain Cormier | Musique

Peur de rien. Certainement pas peur d'avoir peur. Pierre Lapointe, encore une fois mardi soir, après les grands sauts de Mutantès, du Conte crépusculaire avec David Altmejd (entre autres audaces folles), s'est lancé sans filet ni parachute dans le vide franchement sidérant et vertigineux de la création sur scène de nouvelles chansons.

Tout un album de nouvelles chansons, qui n'ont même pas une semaine d'existence dans le corps, baptisées au théâtre Maisonneuve de la PdA : le disque Punkt d'un bout à l'autre, dans l'ordre. Avec trente-six musiciens et choristes sur le dos, à peu près tous ceux et celles qui ont participé à cette belle aventure foisonnante, ludique, émouvante et rafraîchissante. Philippe Brault, Guido Del Fabbro, Joseph Marchand, Alex McMahon, Josianne Hébert, Jean Derome, etc. Et Karen Young et sa fille Coral Egan parmi les choristes, plus les invités Albin de la Simone, Émilie Laforest et Random Recipe. Je voudrais les nommer tous : beaux volontaires, autant qu'ils étaient.

Fallait l'oser. Ne serait-ce que pour rappeler à tous les artistes qu'il faut oser, systématiquement. « Un spectacle extraordinaire, à l'image de son chanteur », a fanfaronné le Pierre à sa manière, d'entrée de jeu. Eh ben extraordinaire c'était. Pas reposant ni pour lui ni pour l'orchestre ni pour les gens. Pas placé ni balancé, chanteur enterré plus souvent qu'autrement par l'orchestre et les choeurs, confus et brouillon par moments, brillant et limpide à d'autres : un jeu qui, ramenons le cliché qui n'est pas cliché pour rien, en valait la chandelle.

Il se passait des choses. La lumière pénétrait par les craques, la vie s'immisçait dans les interstices, la musique vivait et vibrait : le drôle de calypso de L'étrange route des amoureux brassait tout naturellement, le groove Motown de Plus vite que ton corps soulevait sans attendre, les dissonances de Barbara égratignaient génialement les tympans : ça avançait ainsi, funambules fous sur le fil du rasoir.

Et parfois il fallait recommencer parce que ça cafouillait grave, et Pierre Lapointe retenait les brides du cheval emballé, et puis repartait de plus belle. « Je Me sens même pas mal », a-t-il commenté, goguenard

Au retour de la pause, la même ribambelle a servi les succès du chanteur, moins récompenses pour public attentif que suite du mouvement : il y avait aussi du risque dans ces arrangements neufs.

Il y avait même une autre nouveauté, Les Callas, extrait d’un album imminent de Laforest et Marchand, paroles de Lapointe. Merveille de fraîcheur aussi.

Et le plus beau dans tout ça ? Tous les spectateurs sont repartis avec l’album, inclus dans le prix du billet. Pour ainsi dire donné. Ça aussi, fallait l’oser.

PIERRE LAPOINTE RÉUSSIT SON PARTY

C'EST AVEC MORDANT QU'IL A PRÉSENTÉ HIER SUR SCÈNE SON NOUVEL ALBUM

PAGE 17

métro®

MONTRÉAL

Mercredi 27 février 2013

journalmetro.com | twitter.com/metromontreal | facebook.com/journalmetro | pinterest.com/journalmetro

Le party à (Pierre) Lapointe

Critique. Pierre Lapointe ne fait pas les choses à moitié. Pour le lancement de son nouvel album, *Punkt*, l'artiste a joué l'intégrale de ce dernier sur la scène du Théâtre Maisonneuve, accompagné d'une trentaine de musiciens et de choristes.

Le seul bonheur de voir Pierre Lapointe, vêtu d'une invraisemblable tenue, a suffi à nous conquérir. / YVES PROVENCHER/MÉTRO

JESSICA ÉMOND-FERRAT
j.emond-ferrat@journalmetro.com

«C'était un projet casse-gueule, mais je suis content de l'avoir fait», a lancé Pierre Lapointe vers la fin de son concert à Montréal en lumière, hier. Et on l'était aussi!

Bien sûr, il y a eu des ratés dans ce spectacle où Pierre Lapointe chantait pour la première fois sur scène les pièces de *Punkt*. L'orchestre enterrait parfois la voix du chanteur – voix qu'un vilain rhume avait altérée, nous a-t-il confirmé au rappel – et celui-ci a pour sa part dû recommencer des chansons à quelques reprises. Mais pour reprendre ses paroles : «On s'en fout!»

Parce que le seul bonheur de voir Pierre Lapointe apparaître sur scène, vêtu d'une invraisemblable tenue (veston saumon sur chandail bleu, souliers mauves et pantalons à motifs étourdissants), affichant son fameux air impassible, a suffi à nous conquérir.

Et c'est sans compter les pièces magnifiques de *Punkt*, qui nous trottent en tête depuis une semaine et qu'on avait ô combien hâte de voir sur scène : l'accrocheuse *La sexualité* (pour laquelle les filles de Random Recipe sont venues ajouter une bonne dose d'énergie) l'inquiétante *Barbara*, la magnifique *Monsieur* (avec Albin de la Simone lui-même au piano)... Tout ça semblait fait pour la scène et promet d'être magnifique une fois rodé.

C'est néanmoins en deuxième partie que le chanteur a enfin semblé s'abandonner complètement à la soirée et a retrouvé sa verve et son mordant : «Je voulais vous remercier d'avoir choisi de venir me voir plutôt qu'Anik Jean. Et moi, je n'ai même pas eu besoin de vous menacer», a-t-il lancé au retour, faisant allusion à la douteuse campagne de publicité de la chanteuse. Ouch!

Toujours accompagné de son orchestre, le Pierre drôle et verbomoteur a offert huit pièces – incluant le rappel – valant à elles seules le prix du billet. C'est qu'on l'aime tellement, Pierre, quand il prend son attitude de rock star et nous offre d'aussi beaux partys...!

L'erreur est humaine

«On est des humains, on fait un show... On peut se tromper. C'est juste des chansons. Mais des criss de bonnes chansons!»

Pierre Lapointe
après avoir dit qu'il ne se «sentait même pas mal» après avoir dû recommencer une pièce

Musique. Les Francos annoncent Biolay et IAM

Le vétéran groupe rap IAM et l'auteur-compositeur-interprète Benjamin Biolay seront des prochaines FrancoFolies à Montréal. Le festival, qui souligne en 2013 ses 25 ans, a dévoilé hier une portion de sa programmation, qui fait une bonne place aux invités de la France.

Pour sa deuxième visite au festival, Benjamin Biolay débarquera avec son quintette pour présenter *Vengeance*, un disque conçu avec l'aide de collaborateurs, dont Vanessa Paradis et le rappeur français Oxmo Puccino. Ce dernier est aussi de retour aux Francos avec son sixième disque, *Roi sans carrosse*.

Côté Hexagone encore, Raphael, avec ses chansons rock et électros, fera une première visite aux Francos, avec le duo Eli et Papillon en première partie.

Bernard Adamus sera au Métropolis avec des invités-surprises pour livrer son *No 2*.

Le leader de Karkwa, Louis-Jean Cormier, viendra défendre son aventure solo *Le treizième étage*.

Ingrid St-Pierre et Yann Perreau seront aussi de la partie.

Les 25es FrancoFolies se tiendront du 13 au 22 juin. Les billets pour ces spectacles seront mis en vente aujourd'hui à midi.

LA PRESSE CANADIENNE

De retour

6

IAM, la formation marseillaise menée par Kheops, Akhénaton et Shurik'n, doit sortir en avril un premier disque en six ans, *IAM Morricone*, un hommage au maître de la musique de western spaghetti. Ils viendront défendre cette nouvelle offrande au Métropolis.

Radio-Canada

Claude Deschênes quitte son poste

Le journaliste culturel Claude Deschênes a annoncé mardi qu'il quittera Radio-Canada le 2 août prochain pour accomplir d'autres projets, déplorant dans une lettre un rétrécissement de la place accordée à la culture à la télévision publique.

M. Deschênes, qui est à Radio-Canada depuis plus de 30 ans, a dit avoir annoncé hier matin à sa superviseure immédiate qu'il prenait sa «retraite» du secteur de l'information de Radio-Canada.

Dans sa lettre de départ, le journaliste culturel soutient qu'il ne peut plus «exprimer sa passion» comme auparavant et dit se «sentir à l'étroit».

LA PRESSE CANADIENNE

Festival du film sur l'art

Corno et Salman Rushdie à l'écran

Entre le film d'ouverture *La Fatwa – Le cas Salman Rushdie*, de Jill Nicholls, et *Road movie, un portrait de John Adams*, de Mark Kidel, présenté en clôture, quelque 240 œuvres de 28 pays seront projetées au 31e Festival international du film sur l'art (FIFA), qui se tiendra du 14 au 24 mars.

Au programme, notons *Corno, corps et âme*, portrait de l'artiste-peintre Johanne Corneau, réalisé par Guy Édoin (*Marécages*); *Crée-moi, crée-moi pas*, documentaire de Marie-Pascale Laurencelle avec, entre autres, Nancy Huston, Agnès Jaoui et Robert Lepage; ainsi que *Making a Name*, film de Patrick O'Connor sur l'univers des graffiteurs montréalais.

MÉTRO

Humour

Montréal saura *Tout sur Jamel*

Le spectacle *Tout sur Jamel*, de l'humoriste français Jamel Debbouze, sera présenté à Montréal en avril.

Ce show, créé en Europe en 2011, s'exporte dans le cadre d'une tournée nord-américaine qui s'arrêtera à Boston, San Francisco et Los Angeles.

L'humoriste et comédien sera de passage à Montréal un seul soir, le mardi 16 avril, au Théâtre Saint-Denis.

Six ans après son dernier spectacle, *Jamel 100 % Debbouze*, il revient au one man show dans un spectacle qui se veut plus personnel.

Debbouze avait présenté son *Jamel Comedy Club* à Montréal en 2007, dans le cadre du Festival Juste pour rire. LA PRESSE CANADIENNE

À faire aujourd'hui

Doba

Après la soirée *Hell Heaven* l'an dernier, Doba propose, dans le cadre de Montréal en lumière, un réarrangement des pièces de son album éponyme ainsi que des nouvelles créations avec une orchestration et une mise en scène originales.

Gesù
1200, rue de Bleury
infos : 514 861-4036
20 h

26/02/2013 **Mise à jour:** 26 février 2013 | 23:17

Ajuster la taille du texte

Le party à (Pierre) Lapointe

(http://journalmetro.com/author/jessicaemondferrat/)Par Jessica Émond-Ferrat (http://journalmetro.com/author/jessicaemondferrat/)
Métro

Pierre Lapointe Yves Provencher/Métro

Pierre Lapointe ne fait pas les choses à moitié. Pour le lancement de son nouvel album, Punkt, l'artiste a joué l'intégrale de ce dernier sur la scène du Théâtre Maisonneuve, accompagné d'une trentaine de musiciens et de choristes.

«C'était un projet casse-gueule, mais je suis content de l'avoir fait», a lancé Pierre Lapointe vers la fin de son concert à Montréal en lumière, hier. Et on l'était aussi!

Bien sûr, il y a eu des ratés dans ce spectacle où Pierre Lapointe chantait pour la première fois sur scène les pièces de Punkt. L'orchestre enterrait parfois la voix du chanteur – voix qu'un vilain rhume avait

altérée, nous a-t-il confirmé au rappel – et celui-ci a pour sa part dû recommencer des chansons à quelques reprises. Mais pour reprendre ses paroles : «On s'en fout!»

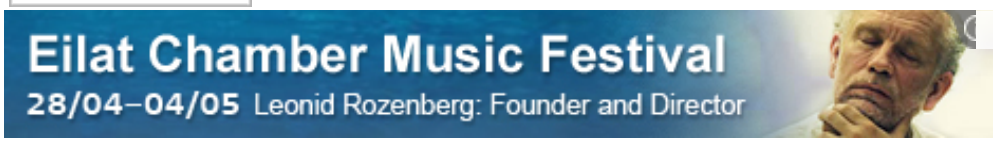
Parce que le seul bonheur de voir Pierre Lapointe apparaître sur scène, vêtu d'une invraisemblable tenu (veston saumon sur chandail bleu, souliers mauves et pantalons à motifs étourdissants), affichant son fameux air impassible, a suffi à nous conquérir.

Et c'est sans compter les pièces magnifiques de Punkt, qui nous trottent en tête depuis une semaine et qu'on avait ô combien hâte de voir sur scène : l'accrocheuse La sexualité (pour laquelle les filles de Random Recipe sont venues ajouter une bonne dose d'énergie) l'inquiétante Barbara, la magnifique Monsieur (avec Albin de la Simone lui-même au piano)... Tout ça semblait fait pour la scène et promet d'être magnifique une fois rodé.

C'est néanmoins en deuxième partie que le chanteur a enfin semblé s'abandonner complètement à la soirée et a retrouvé sa verve et son mordant : «Je voulais vous remercier d'avoir choisi de venir me voir plutôt qu'Anik Jean. Et moi, je n'ai même pas eu besoin de vous menacer», a-t-il lancé au retour, faisant allusion à la douteuse campagne de publicité de la chanteuse. Ouch!

Toujours accompagné de son orchestre, le Pierre drôle et verbomoteur a offert huit pièces – incluant le rappel –valant à elles seules le prix du billet. C'est qu'on l'aime tellement, Pierre, quand il prend son attitude de rock star et nous offre d'aussi beaux partys...!

(http://journalmetro.com/author/jessicaemondferrat/)Par Jessica Émond-Ferrat (http://journalmetro.com/author/jessicaemondferrat/)
Métro



Spectacle-lancement de Punkt, nouvel album de Pierre Lapointe: riche, beau et éclaté

Jim Chartrand | 27 fév 2013 | Aucun commentaire

J'aime 33 0 Tweet 3

Jim Chartrand

Tel James Bond dans *Skyfall*, Pierre Lapointe était à son plus vulnérable mardi soir dernier pour le lancement de son tout nouvel album *Punkt*: grippé, stressé et encore quelque peu empli d'insécurité face aux premiers balbutiements de livrer sur scène devant tout le monde son tout nouveau matériel. Toutefois, cela n'a pas empêché l'artiste multidisciplinaire tout joliment vêtu de livrer la marchandise et de démontrer avec aisance que l'un de nos princes de la musique québécoise du nouveau millénaire était de retour.

Pierre Lapointe lançait mardi soir son nouvel album Punkt à la Place des Arts

Devant une salle comble au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, épaulé par sa maison de disque Audiogram, une copie de son nouvel album a été remise à l'entrée à chacun des spectateurs, prouvant à nouveau la générosité infinie de

l'artiste qui nous a maintes fois gâtés par le passé. Habitué des surprises, on a toutefois été confronté à quelque chose de beaucoup plus classique, sans vraiment de mise en scène à défaut de quelques jeux d'éclairage, à mille lieues de son inoubliable et toujours aussi énigmatique *Mutantès* pour revenir à une simplicité amplifiée de son spectacle tout en piano démontrant qu'avec son orchestre, sa chorale et ses quelques invités, Pierre Lapointe était prêt à nous convier à une grande fête d'une classe à part.

Déployé en deux parties distinctes, la première a permis à Lapointe et sa bande d'interpréter les 42 minutes de *Punkt* dans leur intégralité, les participations d'Albin de la Simone, Random Recipe et autres Guido Del Fabbro incluse, alors que la seconde s'est élancée dans l'interprétation de vieux classiques dont l'efficacité ne se dément toujours pas. Difficile de résister alors qu'on nous remet à l'oreille *Au 27-100 rue des Partances*, *Le Colombarium* et autres *L'endomètre rebelle*!

À la première écoute, *Punkt* est probablement l'oeuvre la plus éclectique, expérimentale et éclatée que Pierre Lapointe n'a jamais présentée. Se lançant dans toutes les directions, bordé d'une introduction qui ressemble au thème d'une émission pour enfant et d'une conclusion évoquant des jeux vidéos des années 80 toutes deux instrumentales, comprenant un total de seize pièces dont la durée varie d'un très court une minute 20 jusqu'à trois minutes 30, on en a pratiquement pour tous les goûts, en plus qu'il se montre plus enjoué et léger qu'il ne l'a probablement jamais été. Cette diversité toutefois s'avère gagnante puisque notre écoute est constamment mise à l'épreuve en tombant face à la redécouverte d'univers différents, mais inévitablement riches, alors que la quantité grandiloquente d'accompagnateurs sur scènes en faisait ressentir toute l'immensité.

Cependant, malgré quelques interventions typiques du chanteur, c'est décidément lors de sa deuxième partie qu'il s'est montré le plus à l'aise, n'hésitant pas à se déhancher, se prendre pour une rockstar et se comparer autant à Gerry Boulet qu'à Michel Louvain. Certes, il a dû reprendre à quelques reprises quelques pièces, perfectionniste oblige, mais il s'en est toujours bien sorti en obtenant aisément la sympathie de son public majoritairement composé d'admirateurs conquis d'avance.

On gardera donc en tête ce spectacle-lancement unique comme d'un aperçu inévitable d'un disque qui tournera certainement en boucle dans nos oreilles dans les jours à venir afin de l'apprivoiser comme il se doit. Pour le reste, notons que Pierre Lapointe en a profité pour promouvoir le tout nouveau disque d'Albin de la Simone, tout comme le projet musical à venir d'Émilie Laforest et Joseph Marchand, en plus de lancer un concours sur Facebook et Twitter afin de deviner l'image qui est représentée sur la pochette jaune de la version vinyle de son disque dont le prix, encore inconnu, risque de valoir son pesant d'or.

Toujours aussi amusant, baveux et égocentrique, mais avec une part d'humanité beaucoup plus palpable qu'auparavant, nul doute que Pierre Lapointe a grandi et évolué de toutes les façons possibles, réitérant la grandeur de son talent, que ce soit en nous interprétant une pièce coquine comme *Nu devant moi* que la toujours aussi fragile *Pointant le nord*.

Punkt est en vente en format disque, vinyle et numérique, en plus d'une édition deluxe exclusive à iTunes depuis mardi.

J'aime 33 0 Tweet 3

Dans la catégorie: À la une • Culturel

Mots-clef: albin de la simone, album, à la une, concert, culture, Culturel, disque, lancement, musique, pierre lapointe, place des arts, prestation, punkt, random recipe, spectacle, théâtre maisonneuve

S'inscrire au fil RSS

Répondez

Nom (requis)

Courriel (requis) (ne sera pas publié)

Site web

Elle Qc 03/2013

Allongée sur un lit de velours, dans une réplique géante d'une bouteille de Fame, Lady Gaga est restée assoupie pendant près d'une heure, tandis que les invités montaient sur scène lui toucher la main à travers une petite ouverture. On est royale ou on ne l'est pas!

Marc Jacobs, armé de ses cornes de diable pailletées, et son copain, Harry Louis, avaient le cœur (et la tête) à la fête!

Le photographe et réalisateur Steven Klein a créé un court métrage en collaboration avec Lady Gaga pour souligner le lancement de la fragrance.

Le créateur Olivier Theyskens (ici, en compagnie de Jessica Stam) a transformé en masque la carte d'invitation officielle à la soirée.

Yoko Ono en personne!

Le designer Alexander Wang a fait un effort particulier – et un peu déstabilisant – en portant un masque à la Hannibal Lecter.

BAL MASQUÉ DÉJANTÉ

Il y a quelques mois, on s'est rendues au lancement du tout premier parfum de **LADY GAGA**, *Fame*, au musée Guggenheim, en compagnie de l'élite new-yorkaise. Oui, oui, on y était! ***texte*** ANNIE ST-AMOUR

L'animateur de la soirée, Patrick Masbourian.

L'animateur de la soirée bis, la tête recouverte d'une cagoule, entouré du collectif Les Fermières Obsédées. Oui, on peut dire qu'il a sacrifié son corps pour l'art.

ARTS EN FOLIE

Le 13 décembre dernier, c'était soir de fête au deuxième **GALA DES ARTS VISUELS** au Théâtre Outremont. Performances débridées, présentations déjantées... on était loin du protocole! ***texte*** MARTINA DJOGO

Un hommage senti a été rendu à la mécène Phoebe Greenberg, directrice de la fondation DHC/ART et grande dame des arts au Québec.

Pierre Lapointe, un amoureux de l'art contemporain, a égayé l'évènement en interprétant quelques pièces au piano.